

229^e RÉGIMENT D'INFANTERIE

CAMPAGNE CONTRE L'ALLEMAGNE

(1914-1917)



B.D.I.C.



21 00211666

S

229^e RÉGIMENT D'INFANTERIE

B.D.I.C.

CAMPAGNE
CONTRE L'ALLEMAGNE

(1914-1917)



B.D.I.C.



21 00096504

Le régiment a été dissous le 26 novembre 1917.

S 14666



A LA MÉMOIRE
DE
TOUS LES BRAVES DU 229^e D'INFANTERIE
MORTS AU CHAMP D'HONNEUR
POUR LA GRANDEUR DE LA FRANCE
(1914-1917)



Gloire à eux !



TABLE DES MATIÈRES

CHAPITRE PREMIER

Vosges et Alsace (11 août 1914 au 19 mars 1915).

La guerre de mouvement. — Combats au col d'Anozel et de Saulcy. — Secteur de Munster..... Pages 7 à 15.

CHAPITRE II

Alsace (20 mars 1915 au 14 mars 1916).

Secteur de Thann. — Hartmannsweilerkopf. — Repôs à Massevaux. — Vallée de la Lauch..... Pages 17 à 20.

CHAPITRE III

Vosges (15 mars au 24 juin 1916).

Second séjour dans les Vosges. — Camp de Saffais. Pages 21 et 22.

CHAPITRE IV

Somme (25 juin au 19 septembre 1916).

Prise de la ferme de Monacu. — Enlèvement de la tranchée de Mossoul : 450 prisonniers allemands et important butin. Pages 23 à 27.

CHAPITRE V

Argonne (20 septembre 1916 au 2 janvier 1917).

La guerre de mine. — Coup de main près du Four de Paris..... Pages 29 et 30.

CHAPITRE VI

Champagne (3 janvier au 14 octobre 1917).

Camps de Sainte-Tanche, de Ville-en-Tardenois. — Coopération du 229^e dans l'attaque française d'avril 1917 (ouest de Reims)..... Pages 31 à 38.

CHAPITRE VII

Verdun (15 octobre au 18 novembre 1917).

Pages 39 et 40.

CHAPITRE VIII

Dissolution du régiment..... Pages 41 à 43.

ANNEXES

- 1^o Chefs de corps au cours de la campagne Page 45.
- 2^o Citations collectives et témoignages de satisfaction Pages 46 à 56.
- 3^o Liste des officiers, sous-officiers, caporaux et soldats morts pour la France..... Pages 57 à 83.
- 4^o Relevé numérique des pertes..... Page 84.

CAMPAGNE CONTRE L'ALLEMAGNE

CHAPITRE PREMIER

VOSGES ET ALSACE

(11 août 1914 au 19 mars 1915).

Le 229^e régiment d'infanterie de réserve, sous les ordres du lieutenant-colonel Bigeard, procède à sa mobilisation du 2 au 10 août 1914.

Il appartient à la 58^e division, 115^e brigade, et comprend deux bataillons, les 5^e et 6^e.

Le 10 août 1914, veille du départ, le lieutenant-colonel passe la revue du régiment et, dans une allocution de chaud patriotisme, a su, en parlant aux Morvandiaux, faire vibrer dans l'âme de chacun d'eux, l'esprit de sacrifice et de devoir tout entier consacré à la défense du pays.

Le 11 août 1914, le régiment quitte Autun, par voie ferrée, à l'effectif de 37 officiers et

2.210 hommes, pour gagner la frontière de l'Est. Il débarque le soir même à Conflans-Varigney.

Le 12, il gagne Francalmont et Ainvelle, où il séjourne les 13 et 14.

Le 15 août, il marche sur Plombières, où il cantonne.

Le 16, il se rend dans la région Sapois-Menaurupt ; le 17 août, à Gérardmer ; le 18, à Plainfaing ; le 19, à Saales.

Le 20, le régiment est alerté à 2 heures ; il se rassemble à Saales, dans un silence absolu, et est dirigé sur Steige.

Vers 7 h. 30, le 5^e bataillon prend contact avec l'ennemi, tout près de Steige, puis tout le régiment entre bientôt dans la bataille.

C'est le baptême du feu !

Pour la première fois, les hommes entendent le sifflement des balles, le crépitement des mitrailleuses et l'éclatement des obus.

Ce premier contact avec le feu est supporté par tous allégrement, avec un entrain parfait et une crânerie remarquable.

Pendant la période du 21 au 30 août, le régiment prend part aux combats de La Salcée, Coinches, Coinchimont, col d'Anozel et Saulcy. Dans ces deux derniers combats, qui durèrent quatre jours, les 27, 28, 29 et 30 août, il s'y distingue d'une façon brillante.

COL D'ANOZEL

Dans la journée du 27 août, la 58^e division d'infanterie, placée sous les ordres du général commandant le 14^e corps d'armée, est rassemblée sur la route de Taintreux aux Rouges-Eaux (115^e brigade et 1^{er} groupe d'artillerie), reçoit l'ordre de se porter à l'attaque du col d'Anozel, qui venait d'être occupé par l'ennemi, et de reprendre, coûte que coûte, la position.

Le 229^e régiment d'infanterie est chargé de l'attaque, soutenu par le 334^e, qui le suit, en réserve, et en échelon sur sa droite.

A 17 heures, il aborde la position et à la suite d'un vigoureux assaut qui se prolonge pendant toute la nuit, par de nombreux combats à la baïonnette, dans les bois au sud du col, conquiert la position, dont les derniers défenseurs ennemis sont détruits ou rejetés sur la gare de Saulcy, le lendemain au petit jour.

SAULCY

Dans la journée du 28 août, le 229^e se porte sur la gare de Saulcy et le village des Cours, où il s'installe, après avoir refoulé sur la rive droite de la Meurthe tous les détachements ennemis qui l'occupaient encore.

Le régiment, relié à sa gauche avec le 14^e corps

d'armée et appuyé à sa droite, vers Saint-Léonard, par des fractions du 334^e, reçoit l'ordre de se maintenir sur la position jusqu'à la dernière extrémité, pour donner le temps d'arriver aux éléments avancés de l'armée d'Alsace qui remontent vers le nord par Gérardmer.

Pendant toute la nuit du 28 au 29, toute la journée du 29 et toute la nuit du 29 au 30 août, le 229^e se maintient dans ses positions, sous un violent bombardement qui détruit toutes les maisons du village et malgré les contre-attaques acharnées de l'ennemi. Il exécute lui-même de vigoureuses offensives et, le 30 au matin, pénètre dans le château de Saulcy.

Il est alors relevé par des fractions du 14^e corps et l'avant-garde de la 41^e division d'infanterie et reporté en arrière, après avoir exécuté intégralement sa mission au prix de pertes cruelles (1 chef de bataillon, 7 capitaines (sur 8), la moitié de ses officiers et les trois cinquièmes de son effectif sont hors de combat).

Les 1^{er} et 2 septembre, séjour au camp de Corcieux.

Le 3 septembre, le groupement de la 58^e division, auquel sont rattachés les 12^e, 28^e et 30^e groupes alpins et quatre batteries alpines, est dénommé : « Division mixte de la Schlucht », sous les ordres du général Claret de la Touche.

Les éléments de Corcieux se portent, le 3 septembre, dans la région de Xonrupt ; le régiment cantonne à Kichompré. Les 4 et 5 septembre, il bivouaque au Collet et pousse deux compagnies au Honeck.

Du 6 au 11 septembre, le régiment cantonne à Longemer.

Le 11 septembre, la 66^e division de réserve entre dans la composition du groupement des Vosges.

Le 12 septembre, cantonnement au Collet.

SECTEUR DE MUNSTER

Le 13, le régiment relève dans les tranchées le 152^e R. I. au Honeck et le massif limité à l'est par le Horothberg, Hohrod et Stosswihr.

Mêmes emplacements du 13 septembre au 10 novembre.

Le 1^{er} novembre 1914, à la suite d'un sérieux bombardement allemand, le 5^e bataillon du 229^e est attaqué, vers 17 heures, par un bataillon allemand qui a pris pied dans la position. Il est immédiatement refoulé par une contre-attaque énergique faite par le 6^e bataillon du régiment et une compagnie de chasseurs à pied.

Tout le terrain fut repris.

Le lieutenant-colonel von Kappol et deux officiers allemands furent tués dans cette affaire et

inhumés au cimetière de Sulzern. Plus de cent cadavres allemands restèrent sur le terrain.

Les pertes françaises furent sensiblement moindres.

Dans la nuit du 9 au 10 novembre, le 229^e laisse le 5^e bataillon en ligne, le 6^e est placé en réserve à Longemer et Xonrupt.

Le 25 novembre, le 5^e bataillon va remplacer en première ligne le 6^e bataillon.

Le 5 décembre, le 6^e bataillon se porte à Fraize, en réserve.

Le 18 décembre, le 5^e bataillon va occuper le secteur du Lac Blanc, Creux d'Argent et Hancelle.

Le 19 décembre, le lieutenant-colonel Bigeard quitte le commandement du groupe de la Schlucht pour prendre celui de Plainfaing.

Le 20 décembre, le 5^e bataillon est relevé par un bataillon du 334^e et va cantonner à Plainfaing.

A partir du 20 décembre, le 229^e fait partie de la 66^e division, 81^e brigade.

Il a des éléments à Rudlin, Habeaurupt, Lac Blanc, Lac Noir, Tête de Faux et Creux d'Argent.

Le 25 décembre, une attaque par un bataillon de chasseurs de la garde allemande se déclanche sur la Tête de Faux ; l'ennemi progresse quelque peu, mais le 229^e, aidé par des éléments du 30^e bataillon de chasseurs, contre-attaque vivement et

reprend le terrain perdu. Les pertes du 229^e s'élèvent à 130 tués et blessés ; celles de l'ennemi sont plus importantes, parmi lesquelles un major et deux lieutenants tués et plusieurs officiers blessés.

Le 1^{er} peloton de la 18^e compagnie est cité à l'ordre du régiment pour sa brillante conduite pendant la contre-attaque dans la nuit du 24 au 25 décembre 1914. (*Voir annexes.*)

Du 26 décembre 1914 au 2 janvier 1915, le secteur est particulièrement agité et les pertes sont sensibles de part et d'autre.

Le 2^e peloton de la 21^e compagnie est cité à l'ordre du régiment pour sa belle tenue au feu pendant la journée du 1^{er} janvier 1915. (*Voir annexes.*)

Le 7 janvier 1915, le lieutenant-colonel Bigeard quitte le commandement du 229^e pour raisons de santé.

Jusqu'au 14 janvier, les travaux d'organisation se poursuivent dans la région du col du Bonhomme, la Tête de Faux et le Lac Blanc.

Pendant cette période, la température est très basse et la neige abondante. Néanmoins, les évacuations pour pieds gelés sont peu nombreuses. Le brouillard et les chutes de neige empêchent notablement le réglage du tir de l'artillerie. Malgré le très mauvais temps, le service de ravitaillement en

vivres et en munitions a fonctionné à dos de mulets, d'une façon très satisfaisante.

Le lieutenant-colonel Messimy est nommé au commandement du régiment le 15 janvier 1915.

Du 16 au 23 janvier, le régiment tient le même secteur et à dater du 23 janvier, fait partie de la 47^e division de chasseurs à pied.

Le lieutenant-colonel Messimy prend le commandement du régiment le 23 janvier 1915 ; son poste de commandement est au Rudlin.

Du 24 janvier au 17 février 1915, le secteur est relativement calme, mais pendant toute cette période, des avions allemands survolent les lignes.

Le 18 février, avant le lever du jour, une reconnaissance offensive allemande d'une compagnie a commencé à cisailler les fils de fer des tranchées, en avant du hameau Le Beu ; elle fut repoussée avec pertes.

Dans la nuit suivante, vers 23 heures, une nouvelle tentative ennemie, contre les mêmes tranchées, échoua comme la précédente.

Du 20 février au 17 mars, l'ennemi montre une activité inaccoutumée.

En février 1915, au combat du col de Weisttein, où plusieurs unités avaient été envoyées renforcer la 3^e brigade de chasseurs alpins, les 17^e et 22^e compagnies du 229^e sont citées à l'ordre de la 3^e brigade de chasseurs. (*Voir annexes.*)

Le 18 mars 1915, le lieutenant-colonel Messimy quitte le commandement du régiment. Il est remplacé par le lieutenant-colonel Gardel.

Le 18 mars, la C. H. R. et le 6^e bataillon quittent le Rudlin à 14 h: 30 et cantonnent, le soir, à la caserne de Fraize.

Le 19 mars, ce détachement s'embarque, en chemin de fer, à La Chapelle et débarque, à 15 heures, à Bussang, où il cantonne.



CHAPITRE II

ALSACE

(20 mars 1915 au 14 mars 1916).

Le 20 mars, le 6^e bataillon et la C. H. R. franchissent le col de Bussang, et, à la sortie du tunnel, défilent devant le drapeau à l'occasion du retour du régiment en Alsace reconquise.

Cantonnement à Saint-Amarin, où l'accueil des Alsaciens fait aux soldats français est enthousiaste.

Le 21 mars, le 6^e bataillon se rend à Goldbach, où il relève un bataillon du 213^e R. I.

SECTEUR DE THANN

Le 22 mars, l'état-major du régiment et la C. H. R. gagnent Thann ; le 6^e bataillon s'y rend directement depuis Goldbach.

Le même jour, le 5^e bataillon, qui était parti du Rudlin, est alerté à son passage à Plainfaing et y est maintenu provisoirement.

Le 24 mars, le 6^e bataillon prend les avant-postes au Vieux-Moulin, à cheval sur la route de Mulhouse et la voie ferrée Thann-Cernay.

Le P. C. du colonel et la C. H. R. sont à Thann.

Le 3 avril, le 5^e bataillon rejoint le régiment et va occuper les ouvrages de la cote 425, à 2 kilomètres au nord-est de Thann.

Le régiment est maintenu dans le même secteur jusqu'au 3 novembre.

Pendant cette période de plus de sept mois, il exécute des travaux d'organisation défensive très importants. Les bataillons alternent entre eux pour l'occupation des positions. Grâce à leur aménagement bien compris, les bombardements journaliers n'occasionnent que des pertes minimales.

Durant ce séjour en avant de Thann, le président de la République a visité deux fois le secteur et de nombreuses missions étrangères l'ont parcouru.

HARTMANNSWEILERKOPF

Le 229^e R. I. est désigné, le 5 novembre, pour aller occuper l'Hartmannsweilerkopf, où il relève le 334^e R. I.

Il occupe les tranchées du ravin du Fauxshil à la tranchée de Pierre : le P. C. du 5^e bataillon au sommet de la Roche-Sermet, celui du 6^e bataillon à la Roche-Moiret, le P. C. du colonel au camp Régnier.

Les positions occupées par le régiment sont soumises à de violents bombardements qui occasionnent des pertes importantes. Le ravitaillement s'opère très difficilement.

Jusqu'au 15 décembre, les travaux sont poussés activement, en vue d'une attaque française à grande envergure. Le froid est intense et la neige abondante.

Le 20 décembre, les troupes d'attaque sont approchées des tranchées de départ, s'étendant du ravin de Fauxshil au ravin de Bonnegoutte, en passant par le sommet de l'Hartmannsweilerkopf.

Le 21 décembre, l'attaque générale française se déclenche, à 14 heures, sous les ordres du général de division Serret.

Le 229^e tient les tranchées de départ au sommet de l'Hartmannsweilerkopf.

Vers 16 heures, l'avance française était de 2 kilomètres en moyenne et plus de 1.500 prisonniers allemands tombaient entre nos mains.

Le lendemain, l'attaque se heurte à des renforts ennemis considérables, la progression est arrêtée et nos vaillantes troupes sont contraintes de revenir à leur point de départ, sous les poussées incessantes de contre-attaques allemandes.

Les chasseurs à pied et le 152^e R. I. subissent des pertes extrêmement importantes.

Le 229^e reçoit l'ordre de maintenir les tranchées de l'Hartmannsweilerkopf à tout prix.

Du 23 décembre 1915 au 13 janvier 1916, il exécute intégralement sa mission et, par des prodiges d'héroïsme, il maintient toutes ses positions et les améliore.

Il repousse sans cesse les contre-attaques allemandes et malgré les lourdes pertes qu'il éprouve par un bombardement presque ininterrompu, il ne cède pas un pouce de terrain.

Le 14 janvier, le régiment est envoyé à Thann pour des travaux de propreté corporels nécessaires.

Le 15 janvier, il se rend dans la vallée de Massevaux pour se reposer et recevoir des renforts. Ses cantonnements sont Massevaux, Nierderbrück, Obersbrück et Langenfeld.

Il stationne dans ces localités jusqu'au 12 février pour la reprise de l'instruction et l'exécution d'exercices et de manœuvres.

VALLÉE DE LA LAUCH

Le 13 février, le régiment exécute une marche très pénible, par la neige, pour gagner Niderlauch ; puis occupe, dans la vallée de la Lauch, un secteur très tranquille jusqu'au 13 mars ; une neige abondante ne permet aucune action.

Le 14 mars, le régiment est relevé et gagne Bussang.

CHAPITRE III

VOSGES

(15 mars au 24 juin 1916).

Le 15 mars 1916, le 229^e R. I. est affecté à la 41^e division, 152^e brigade.

Embarqué à Bussang le 17 mars, il arrive le 18 à Baccarat.

Le régiment est désigné pour occuper les sous-secteurs de Celles-sur-Plaine et de la Halte, où il reste jusqu'au 5 mai.

Cette région est particulièrement calme.

Le 2 mai 1916, le lieutenant-colonel Gardel quitte le commandement du 229^e pour prendre celui d'une brigade.

Le même jour, le lieutenant-colonel de cavalerie Galbrüner est nommé au commandement du 229^e R. I.

Le 5 mai, le régiment va occuper les casernes de Raon-l'Étape.

Le lieutenant-colonel Galbrüner prend le commandement du régiment le 5 mai 1916. A cette date, le 229^e est envoyé dans la région de Saint-Dié, où il fournit des détachements de travailleurs dans le secteur de La Fontenelle pour exécuter des travaux

en vue d'une opération offensive. Il reste dans cette situation jusqu'au 9 juin 1916.

Du 10 au 15 juin, il se rend, par voie de terre, dans la région de Bayon et, le 16 juin 1916, est formé à trois bataillons par l'adjonction d'un bataillon du 373^e R. I. qui devient le 4^e bataillon. A cette occasion, le colonel fait paraître l'ordre du régiment suivant :

« A partir de demain 16 juin, le 229^e aura trois bataillons ; c'est le 373^e, qui vient d'être dissous, qui nous envoie son meilleur bataillon.

« Le colonel compte bien que tout le monde fera un chaleureux accueil à nos camarades du 373^e qui, après avoir vaillamment combattu, pendant deux ans, sous les plis de leur drapeau, ont eu la grande peine de ne pouvoir le mener à la victoire. C'est à nous tous à leur faire oublier cette pénible séparation et à leur montrer que ceux d'Autun se souviennent que Bonaparte est un ancien élève du collège de cette ville et que ce souvenir est un trait d'union avec nos frères corses.

« Et tous réunis sous le drapeau du 229^e, nous irons le planter sur les rives du Rhin. »

CAMP DE SAFFAIS

Du 17 au 24 juin 1916, le régiment stationne au camp de Saffais et exécute des exercices et des manœuvres.

CHAPITRE IV

SOMME

(25 juin au 19 septembre 1916).

Le 25 juin 1916, le régiment est transporté, par voie ferrée, de Bayon à Gannes (Oise) et gagne les cantonnements de Tartigny et Le Mesnil-Saint-Firmin. Il y reste jusqu'au 15 juillet.

Du 16 au 22 juillet, il gagne, par voie de terre, les cantonnements de Suzanne et de Laneuville ; il est dirigé sur la Somme, où se déroule l'offensive.

Les 30 et 31 juillet, le 229^e occupe les tranchées près de Curlu (Chapeau de Gendarme, tranchées des Cariatides et carrières d'Eulembourg), où il a particulièrement à souffrir de violents bombardements.

PRISE DE LA FERME DE MONACU

Le 30 juillet, le 5^e bataillon (commandant Sutter) est mis à la disposition du général commandant la 82^e brigade. Ce bataillon, qui s'était rapproché par échelons de Feuillères, dans la matinée du 30 juillet, reçoit l'ordre de faire porter une compagnie et une section de mitrailleuses, à hauteur de la ferme de Monacu, de chercher à franchir la

Somme au pont de Feuillères pour tenter à la nuit une surprise sur la ferme, que le 2^e régiment mixte n'avait pas réussi à prendre dans la journée.

Après une reconnaissance très bien menée, la 19^e compagnie (capitaine Coron) parvenait à enlever, par un coup de main heureux, la ferme de Monacu et la mettait en état de défense, aidée par une section de mitrailleuses (sergent Malter).

La 19^e compagnie est citée à l'ordre de la division pour sa brillante conduite. (*Voir annexes.*)

Le 31 juillet, la 19^e compagnie supporta sans broncher un bombardement très violent et subit des pertes sévères.

Le 1^{er} août, à 18 heures, les grenadiers des 17^e et 19^e compagnies reçurent l'ordre d'enlever le boyau au nord de la ferme de Monacu ; l'opération fut très bien menée ; mais n'ayant pas été soutenus par le 2^e mixte, qui devait coopérer à l'action, et le lieutenant Fassin, qui avait dirigé cette attaque avec une magnifique bravoure, ayant été tué en atteignant l'objectif, les grenadiers furent obligés de se retirer en emmenant plusieurs blessés.

Le 3 août, vers 3 heures, la 19^e compagnie, qui occupe la ferme de Monacu, repousse une attaque allemande venant du bois Gachette, laissant sur le terrain la valeur d'une compagnie. Aussitôt après, le 5^e bataillon est relevé par le 2^e zouaves et va occuper les carrières d'Eulembourg.

Le 7 août, le régiment attaque les bois n^o 2 et n^o 3 et les positions comprises entre ces deux bois (nord du bois de Hem).

Les deux bataillons s'élancent brillamment sur leurs objectifs, mais il leur est impossible de progresser sous la violence des tirs de barrage d'artillerie et de mitrailleuses.

Le 8 août, le régiment est renforcé par un bataillon du 79^e R. I. (commandant Varaigne) et renouvelle l'attaque de la veille, qui réussit pleinement, malgré des pertes sérieuses. Dans cette affaire, la 22^e compagnie, qui a pris une partie de la tranchée de la Lipa et le bois 3, résiste à de fortes contre-attaques.

Cette unité est citée à l'ordre de l'armée. (*Voir annexes.*)

Les 9 et 10 août 1916, le régiment est relevé par le 44^e R. I. et se rassemble à l'Éclusier. Il s'embarque en camions automobiles et débarque à Cerisy, Le Hamel et Chipilly, où il cantonne du 11 au 13 août inclus.

Du 14 au 26 août, le régiment stationne à Villers-Bretonneux.

Le 27 août, il gagne de nouveau, par voie de terre, la région Cerisy, Chipilly.

Le 1^{er} septembre, la 152^e brigade relève la 82^e. Le 229^e remplace le 23^e R. I. au nord de la Somme.

Le 2 septembre, il organise ses tranchées et aménage les boyaux et les tranchées de départ.

TRANCHÉE DE MOSSOUL

Le 3 septembre, le régiment reçoit l'ordre de faire une attaque à 12 heures, en liaison à droite avec le 363^e R. I., à gauche avec le 62^e bataillon de chasseurs, qui lui-même est en liaison avec le 1^{er} corps d'armée.

A 19 h. 30, il a atteint et occupe son objectif, la tranchée de Mossoul.

Plusieurs contre-attaques se déclanchent dans la nuit; mais soutenue par le barrage des mitrailleuses et de l'artillerie, la position conquise est intégralement conservée.

Au cours de cette opération, le butin du 229^e R. I. a été le suivant :

- 450 prisonniers environ ;
- 6 pièces de 150 ;
- 2 canons de tranchées ;
- 2 lance-bombes ;
- 2 mitrailleuses ;
- 4 dépôts d'obus.

Grâce aux dispositions prises, à la rapidité de la marche et à la vigueur de l'attaque, on ne compte que 9 officiers et environ 350 hommes hors de combat.

Le régiment est relevé, dans la nuit du 3 au 4 septembre, par le 6^e bataillon de chasseurs et forme la réserve de la 6^e brigade de chasseurs.

Le 7 septembre, relevé de ses positions, il va occuper le bivouac de l'Éclusier.

Le 8 septembre, à 6 h. 30, il s'embarque en camions-autos et arrive, à 16 heures, dans la région Saint-Aubin, Montenoy et Gouy-l'Hôpital, où il cantonne et reste en station jusqu'au 16 septembre inclus pour se reformer.

Le 17 septembre, le régiment fait mouvement et cantonne à Pissy et Revelles, où il stationne, les 18 et 19 septembre.

~~~~~



## CHAPITRE V

---

### ARGONNE

*(20 septembre 1916 au 2 janvier 1917).*

Le 20 septembre, le régiment s'embarque en chemin de fer, en gare de Prouzel, et débarque, les 21 et 22 septembre, à Givry-en-Argonne. Il va cantonner à Viel-Dampierre et à Civry-sur-Ante, où il stationne jusqu'au 28 septembre.

Le 29, le régiment relève le 123<sup>e</sup> R. I. dans le secteur de la Mitte (près du Four de Paris) et dans lequel se trouve le saillant Kowalski.

### GUERRE DE MINE

Le 5 octobre, vers 6 heures, les Allemands font exploser deux fourneaux de mine. Il n'y a aucune perte ; des éléments du 4<sup>e</sup> bataillon organisent immédiatement les entonnoirs.

Le 8 octobre, à 7 heures, une nouvelle explosion d'un fourneau de mine bouleverse une partie de la ligne avancée, ainsi qu'une partie de la ligne de dou-



blement. Le régiment subit quelques pertes, mais conserve tout le terrain.

Le 229<sup>e</sup> reste dans ce secteur jusqu'au 5 novembre. Il est relevé, dans la nuit du 5 au 6 novembre, par le 363<sup>e</sup> R. I.

Il stationne et fait de l'instruction dans la région Sainte-Menehould du 6 au 24 novembre.

Le 25 novembre, il relève le 363<sup>e</sup> R. I. dans les sous-secteurs du Four de Paris, des Meurissons et de La Mitte. Il y reste jusqu'au 12 décembre. Pendant cette période, il y a alternance de journées calmes et mouvementées.

#### COUP DE MAIN

Le 13 décembre, le régiment exécute un coup de main heureux où il capture des prisonniers et fait sauter des entrées de mines ennemies en ne subissant que des pertes minimales.

Le 16 décembre, le 363<sup>e</sup> relève le 229<sup>e</sup>, qui va cantonner à Sainte-Menehould, Croix-Gentin et Fontaine-Ferdinand, où il stationne jusqu'au 25 décembre.

Le 26, le régiment gagne Vernancourt et y reste jusqu'au 30 décembre.

Le 31 décembre, il fait mouvement et cantonne à Blacy, ainsi que le 1<sup>er</sup> janvier 1917.

Le 2 janvier, il gagne Margerie-Hancourt.

## CHAPITRE VI

### CHAMPAGNE

(3 janvier au 14 octobre 1917.)

#### CAMP DE SAINTE-TANCHE

Le 3 janvier 1917, le régiment se rend au camp de Sainte-Tanche, à 2 kilomètres au nord-est de Lhuitre, près du camp de Mailly.

Le 7<sup>e</sup> corps d'armée, dont il fait partie, se trouve en réserve d'armée et prend part à des manœuvres jusqu'au 18 janvier.

Le 19 janvier, le 229<sup>e</sup> fait mouvement par voie de terre et cantonne à Rhèges et à Bessy.

Le 20 janvier, à Connantre.

Les 21 et 22 janvier, à Étoges et Fèrebrianges.

Le 23 janvier, à Le Baizil.

Le 24 janvier, à Châtillon-sur-Marne et Mareuil-le-Port.

Les 25 et 26 janvier, à Champlat, Boujacourt, Cuchery et La Ville-en-Tardenois.

Les 27 et 28 janvier, à Saint-Brice, Champigny et Thillois.

Ces étapes ont été particulièrement pénibles par une température de 20 degrés au-dessous de zéro.

Le 29 janvier, le 229<sup>e</sup> relève le 65<sup>e</sup> régiment territorial dans le sous-secteur de Moulin-Malot, à l'ouest de Reims, devant le fort de Brimont ; il y séjourne jusqu'au 1<sup>er</sup> février inclus.

Les 2 et 3 février, le régiment relève le 67<sup>e</sup> régiment territorial à l'est du sous-secteur occupé précédemment. Il tient les quartiers de Chauffour, des carrières et du saillant de Villers-Franqueux.

Deux compagnies sont en réserve à Thill.

Le sous-secteur occupé par le régiment est dénommé « sous-secteur du Centre ».

Le régiment occupe ce sous-secteur jusqu'au 10 mars inclus ; il y exécute des travaux d'aménagement et de préparation d'attaque. Cette période est relativement calme.

#### CAMP DE VILLE-EN-TARDENOIS

Le 11 mars, le 229<sup>e</sup> est relevé par le 2<sup>e</sup> régiment russe et gagne, par voie de terre, le camp de Ville-en-Tardenois, où il reste au repos et fait de l'instruction des petites unités et des spécialités jusqu'au 23 mars inclus.

Le 24 mars, il se rend, par étapes, pour prendre possession, pour la seconde fois, du secteur de Moulin-Malot, à l'ouest de Reims.

Il relève le 133<sup>e</sup> R. I. dans la nuit du 27 au 28 mars. Il y séjourne jusqu'au 11 avril, date à laquelle il exécute, devant le sous-secteur du Luxembourg, un coup de main vigoureux, pleinement réussi, qui a procuré 7 prisonniers sans subir aucune perte.

Dans la nuit du 11 au 12 avril, le 229<sup>e</sup> est relevé par des unités des 23<sup>e</sup> et 133<sup>e</sup> régiments d'infanterie et un bataillon du 67<sup>e</sup> régiment territorial.

Du 12 au 15 avril, le régiment bivouaque au bois de l'Arbre et dans les abris du fort Saint-Thierry.

Dans la nuit du 15 au 16 avril, il va occuper ses emplacements de combat aux centres F. F<sup>1</sup> G. et H.

#### ATTAQUE FRANÇAISE

Le 16 avril, à 5 heures, l'attaque française se déclanche. Le 229<sup>e</sup> (4<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> bataillons), en réserve de corps d'armée, sous les ordres du colonel, occupe ses emplacements de combat. Le 5<sup>e</sup> bataillon en réserve de division d'infanterie, derrière la gauche de la 14<sup>e</sup> division d'infanterie et la droite de la 37<sup>e</sup> division d'infanterie, avec mission d'appuyer le mouvement de la 14<sup>e</sup> D. I. au fur et à mesure du développement de l'opération. A 6 h. 35, le colonel est prévenu que les tranchées du Godat, que le régiment doit occuper, sont libres. Immédiatement, suivant l'ordre donné, les deux bataillons s'élancent,



au pas gymnastique, pour passer le canal avant que les tirs de barrage le rendent infranchissable.

A 7 h. 20, les bataillons étaient en place, n'ayant subi que des pertes très légères.

Le 2<sup>e</sup> régiment de tirailleurs, à la droite de la 37<sup>e</sup> D. I. et en liaison avec la 14<sup>e</sup> D. I., qui avait atteint ses premiers objectifs, fut ramené, par des contre-attaques violentes, dans ses tranchées de départ en subissant des pertes très élevées.

Le 4<sup>e</sup> bataillon du 229<sup>e</sup> est porté en avant et gagne bientôt les emplacements du 2<sup>e</sup> tirailleurs; il réussit à s'y maintenir, malgré les furieuses contre-attaques venant du bois de Faing.

A 10 h. 35, le 6<sup>e</sup> bataillon du 229<sup>e</sup> était chargé d'étayer la gauche de la 14<sup>e</sup> division d'infanterie. A 15 h. 45, ce bataillon faisait face au bois du Seigneur, sur les lisières sud duquel débouchaient les contre-attaques allemandes qui venaient de refouler des éléments des 44<sup>e</sup> et 60<sup>e</sup> régiments d'infanterie. A partir de ce moment, le 229<sup>e</sup> reste seul en première ligne, en avant du 2<sup>e</sup> tirailleurs et du 44<sup>e</sup> R. I., consolide les positions et résiste avec succès, l'après-midi et la nuit du 16 au 17, aux contre-attaques ennemies.

Le 18, une attaque avait été prévue, mais fut retardée de vingt-quatre heures.

Le 19 avril, à 15 h. 10, le 229<sup>e</sup> déclanche une attaque; les 4<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> bataillons, dans un élan magnifique, s'élancent à l'assaut des positions ennemies

sur les bois en Potence et de Séchamp. A droite, le 6<sup>e</sup> bataillon est arrêté, à 200 mètres de son point de départ, par des tirs de mitrailleuses partant de la Corne sud-ouest du bois du Champ du Seigneur, du bois Clair et du bois en Potence. Néanmoins, il réussit à progresser et s'accrochant au terrain, qu'il organise aussitôt, il s'y maintient.

A gauche, le 4<sup>e</sup> bataillon atteint ses objectifs malgré un violent tir de barrage de 150, engage un vif combat à la baïonnette et à la grenade avec l'ennemi occupant une tranchée dont les réseaux sont intacts. Subissant de très grosses pertes, sur le point d'être débordé sur sa gauche, ne recevant pas les renforts déjà demandés, le bataillon doit se replier sur la tranchée de départ.

Le 5<sup>e</sup> bataillon est en réserve de brigade, placé dans les anciens ouvrages allemands du saillant du Canal.

Le régiment est reporté en réserve dans la nuit du 20 au 21 avril, et occupe Villers-Franqueux, le saillant de Villers et le fort Saint-Thiéry où il est complété en hommes et en cadres, ce qui lui permet, malgré les grandes fatigues éprouvées, de prendre, près de Berméricourt, un secteur de combat.

Le 27 avril, il relève le 2<sup>e</sup> groupe de bataillons de chasseurs alpins et un bataillon de la 152<sup>e</sup> D. I. Le régiment occupe les tranchées de Cologne, le boyau de Berméricourt et la tranchée de Trèves.

Un bataillon en réserve aux bois du Coude et de Bavière.

Dans la nuit du 30 avril au 1<sup>er</sup> mai, le régiment est relevé par le 363<sup>e</sup> R. I. et va occuper les bastions d'Arcole, de Marengo et d'Iéna, la redoute des Voltigeurs et les abris de la route 44. Un bataillon est à Villers-Franqueux.

Le 4 mai, le 5<sup>e</sup> bataillon a pour mission de s'emparer de la voie ferrée et du pont du chemin de fer devant Berméricourt, de l'organiser et d'envoyer ensuite des patrouilles dans Berméricourt en liaison avec le régiment de gauche (363<sup>e</sup> R. I. de la même brigade), chargé de l'attaque de cette localité.

Le 6<sup>e</sup> bataillon en réserve du régiment.

Le 4<sup>e</sup> bataillon est mis à la disposition du 363<sup>e</sup>, chargé de l'attaque de Berméricourt.

A 14 heures, d'un seul bond, l'objectif est atteint, malgré les tirs d'enfilade de mitrailleuses ennemies. On procède aussitôt à l'organisation de la voie ferrée et au placement des mitrailleuses qui, ouvrant le feu immédiatement, facilitent la progression du régiment de gauche. Des patrouilles sont envoyées jusqu'à Berméricourt, pour rétablir la liaison avec le régiment voisin. La 5<sup>e</sup> compagnie de mitrailleuses du 229<sup>e</sup> R. I. est citée à l'ordre de la brigade. (*Voir annexes.*)

Le 5 mai, le régiment est relevé par le 23<sup>e</sup> R. I. et va se rassembler à Châlons-sur-Vesle, où il s'em-

barque en camions-autos, et transporté à Vrigny, où tout le régiment cantonne.

Le 7 mai, il gagne, par voie de terre, les cantonnements de Cuchery et Belval ; il y stationne jusqu'au 23 mai inclus et s'y fait remarquer par son bon esprit et sa belle tenue.

Le 24 mai 1917, le régiment fait mouvement et se rend à Sarcy-village et à Sarcy-camp, où il est maintenu jusqu'au 2 juin inclus. Il se reforme et exécute quelques exercices.

Le 3 juin, embarqué en camions-autos, à 4 h., et transporté à Possesse et à Bussy-le-Repos, il y stationne jusqu'au 14 juin inclus.

Le 15, il est transporté, en camions-autos, sur Somme-Suippes, où il est baraqué.

Dans la nuit du 16 au 17 juin, il relève, dans les tranchées, le 126<sup>e</sup> R. I. (12<sup>e</sup> corps d'armée) et occupe le secteur sud de la Dormoise, dans la région de Tahure. Il est en liaison, à droite, avec le 10<sup>e</sup> R. I. (15<sup>e</sup> division), à gauche avec le 23<sup>e</sup> R. I. (7<sup>e</sup> corps d'armée).

Le 229<sup>e</sup> occupe ce secteur jusqu'au 20 juillet inclus.

Il est relevé par le 42<sup>e</sup> R. I., dans la nuit du 20 au 21 juillet, et va cantonner à La Croix-en-Champagne, Somme-Tourbe et Auve ; il y reste jusqu'au 3 août inclus.

Le 4 août, le régiment relève le 363<sup>e</sup> R. I. dans le



secteur Hamon et occupe les quartiers du Voussoir, de Soury-Lavergne et camp F, il y séjourne jusqu'au 15 septembre.

Pendant cette période, plusieurs coups de main heureux sont exécutés.

Dans la nuit du 15 au 16 septembre, le régiment est relevé par les 11<sup>e</sup> et 12<sup>e</sup> bataillons de chasseurs à pied. Après relève, il est embarqué, en camions-autos, pour gagner les cantonnements de Francheville, Dampierre-sur-Moivre et Saint-Jean-sur-Moivre. Il y demeure jusqu'au 5 octobre inclus.

Le 6 octobre, il est embarqué en camions-autos, à 13 heures, et transporté à Rembercourt-aux-Pots, Marats la Grande et Marats la Petite, où il prend ses cantonnements jusqu'au 14 octobre inclus.

La 41<sup>e</sup> division, à laquelle appartient le 229<sup>e</sup> R. I., est mise à la disposition de la II<sup>e</sup> armée, à partir du 6 octobre.

## CHAPITRE VII

### VERDUN

*(15 octobre au 18 novembre 1917).*

Le 229<sup>e</sup> R. I. est transporté, le 15 octobre, en camions-autos, à Verdun, où il s'installe dans les casernes.

Les 16 et 17 octobre, il relève le 14<sup>e</sup> R. I. en K<sup>1</sup>, K<sup>2</sup> et K<sup>3</sup> (sous-secteur de Mormont-Ouest) ; il y séjourne jusqu'au 30 octobre ; il subit des pertes importantes.

Le 18 octobre, le 4<sup>e</sup> bataillon résiste à un coup de main allemand, cote 344.

Dans la nuit du 30 au 31 octobre, le régiment est relevé par le 42<sup>e</sup> R. I. Il est placé en réserve, à Verdun et aux abris de la côte du Poivre, et reste dans cette situation jusqu'au 5 novembre.

Les 6 et 7 novembre, le régiment relève le 23<sup>e</sup> R. I. dans le sous-secteur Mormont-Est. Un bataillon en réserve. Il l'occupe jusqu'au 17 novembre inclus.

Le régiment fut soumis à une rude épreuve

pendant ces deux périodes en avant de Verdun. Ses pertes ont été importantes.

Malgré les privations de toutes sortes, le ravitaillement insuffisant et la boue qui nivelait les tranchées, le 229<sup>e</sup> R. I. résiste à toutes les attaques allemandes avec une ténacité admirable.

Le 18 novembre, il est relevé par le 128<sup>e</sup> R. I. et va au repos à Belleville et à Jardin-Fontaine.



## CHAPITRE VIII



### DISSOLUTION DU RÉGIMENT

En descendant des tranchées de Verdun, le régiment apprend la fâcheuse nouvelle de sa dissolution, en exécution de la note N° 2.096 du 2 novembre 1917 du général commandant en chef !

Il est embarqué en camions-autos, le 19 novembre, à 10 heures, à Glorieux, et transporté dans la zone arrière du 17<sup>e</sup> corps d'armée ; il cantonne à Grimaucourt et à Malaumont.

La nouvelle de la dissolution du régiment a consterné chefs et soldats. Il est pénible, en effet, de voir disparaître brutalement tous les liens de la plus franche camaraderie de régiment, cimentés par les dangers supportés en commun pendant plus de trois années ! Tous ont éprouvé un gros serrement de cœur à la pensée de quitter leur drapeau et d'être versés dans d'autres régiments de la II<sup>e</sup> armée. Mais mettant leur patriotisme au-dessus de cette pénible nécessité, ils firent la promesse de continuer la lutte avec le même acharnement, aux côtés de



nouveaux camarades, sous les plis d'autres drapeaux, tout leur dévouement et tous leurs sacrifices étant acquis à la France bien-aimée.

Le 20 novembre, le colonel Galbrüner quitte le régiment, avec regret, pour aller prendre le commandement du 167<sup>e</sup> régiment d'infanterie. Avant son départ, il fait l'ordre suivant :

ORDRE DU RÉGIMENT N° 340

« OFFICIERS, SOUS-OFFICIERS, CAPORAUX  
ET SOLDATS,

« Appelé, il y a dix-huit mois, à prendre le commandement du 229<sup>e</sup> R. I., j'ai pris part avec vous à l'offensive de la Somme et à celle de Champagne. Nous avons tenu et organisé des secteurs pénibles en Argonne et, dernièrement, à Verdun.

« Malgré les fatigues et les dangers, malgré la grandeur des efforts qui ont été exigés de vous, je n'ai eu que des satisfactions.

« Au combat, vous avez été braves et pleins d'entrain ; au travail, vous avez été courageux et endurants.

« A tous, j'adresse du fond du cœur mes plus sincères remerciements.

« Aujourd'hui, le sort nous sépare. Notre beau régiment, dissous, est réparti dans d'autres unités et je prends le commandement d'un autre corps. Cette séparation est pour moi un véritable chagrin et je

suis sûr que tous, vous en ressentez avec moi la tristesse, mais que tous aussi, vous l'acceptez avec calme et avec la volonté de prouver que vous comprenez la nécessité que nous imposent les circonstances.

« J'avais espéré vous conduire à la victoire. D'autres en sont chargés. Vous leur prêterez, comme à moi, votre plus entier concours et vous apporterez dans vos nouveaux corps toutes vos qualités de bravoure, de discipline et d'endurance qui ont fait du 229<sup>e</sup> ce qu'il était : un régiment d'élite ; une des gloires de ma vie sera de l'avoir commandé.

« Nous sommes tous les soldats de France, quel que soit le numéro que nous portons au collet.

« Au revoir et vive la France ! »

*Signé* : GALBRÜNER.

Le 26 novembre, les unités du 229<sup>e</sup> régiment d'infanterie sont versées aux 2<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup>, 6<sup>e</sup>, 33<sup>e</sup>, 52<sup>e</sup> et 53<sup>e</sup> régiments d'infanterie coloniale.

Le 28 novembre, les officiers rejoignent les régiments d'infanterie de la II<sup>e</sup> armée où ils ont été affectés.

Le 30 novembre 1917, l'officier de détails embarque, à la gare de Loxéville, le drapeau, les archives et le matériel du corps à diriger sur le dépôt, à Autun.

## ANNEXES

---

### 1° CHEFS DE CORPS AU COURS DE LA CAMPAGNE

---

- MM. BIGEARD... Lieutenant-colonel commandant  
le régiment à la mobilisation  
jusqu'au 7 janvier 1915.
- MESSIMY... Lieutenant-colonel du 15 janvier  
au 17 mars 1915.
- GRARDEL... Lieutenant-colonel du 18 mars 1915  
au 1<sup>er</sup> mai 1916.
- GALBRÜNER. Lieutenant-colonel (venant de la  
cavalerie) du 2 mai 1916 jusqu'à  
la dissolution du régiment,  
20 novembre 1917.
-



2° CITATIONS ET TÉMOIGNAGES DE SATISFACTION  
 ACCORDÉS AU RÉGIMENT AU COURS DE LA CAMPAGNE

ATTAQUE DE LA TÊTE DE FAUX

ORDRE DU RÉGIMENT N° 72 DU 4 JANVIER 1915

CITATION DU 1<sup>er</sup> PELTON DE LA 18<sup>e</sup> COMPAGNIE

« Sous les ordres de M. le lieutenant Renard, s'est porté, dans la nuit du 24 au 25 décembre 1914, très rapidement au secours des chasseurs qui étaient fortement attaqués et ont aidé puissamment à repousser l'attaque dirigée sur la Tête de Faux. »

CITATION DU 2<sup>e</sup> PELTON DE LA 21<sup>e</sup> COMPAGNIE

« Sous les ordres du lieutenant Graille, de la 21<sup>e</sup> compagnie, qui, dans la journée du 1<sup>er</sup> janvier 1915, s'est porté rapidement aux tranchées, sous un feu violent de mitrailleuses et l'envoi incessant de bombes, gardant sous le feu une attitude très brave. Sont cités pour leur brillante conduite dans cette action : le caporal Tissier, qui est venu spontanément se joindre aux tirailleurs et qui a été mortellement blessé ; le sergent Garnier Ernest, le caporal Vadrot François, les soldats Charles Jean et Rhéty François, blessés. »

*Le lieutenant-colonel commandant le 229<sup>e</sup> R. I.,  
 Signé : BIGEARD.*

ORDRE DE LA BRIGADE N° 23 DU 26 AVRIL 1915

CITATION DE LA 17<sup>e</sup> COMPAGNIE.

« Le 18 mars 1915, a, sous les ordres du capitaine Bœuf, des lieutenants Fournier et Taizières, occupé une position bombardée avec une extrême violence par l'artillerie lourde allemande, s'y est maintenue pendant vingt jours dans des circonstances atmosphériques particulièrement dures et l'a remarquablement organisée défensivement. La compagnie tout entière a fait preuve des plus belles vertus militaires. »

CITATION DE LA 22<sup>e</sup> COMPAGNIE

« Le 18 mars 1915, a, sous les ordres du capitaine Breugnot, des sous-lieutenants Meunier et Maire, occupé une position bombardée avec une extraordinaire violence par l'artillerie lourde allemande, s'y est maintenue pendant quinze jours dans des circonstances atmosphériques particulièrement rudes et l'a remarquablement organisée défensivement. La compagnie tout entière, sous les ordres d'un chef énergique, a fait preuve des plus belles vertus militaires. »

AUX ARMÉES, LE 19 MARS 1915

OFFICIERS, SOUS-OFFICIERS, CAPORAUX ET SOLDATS  
DU 229<sup>e</sup> RÉGIMENT,

C'est avec une bien vive émotion et avec un profond regret que je vois le 229<sup>e</sup> quitter la 3<sup>e</sup> brigade de chasseurs alpins.

Il y a fait bonne et utile besogne.

Arrivé dans le secteur du Lac Blanc dans les premiers jours de décembre, au lendemain de la prise de la Tête de Faux, il a participé, aux côtés des chasseurs des 28<sup>e</sup> et 30<sup>e</sup> bataillons alpins, à l'organisation défensive de ce point d'appui si important. Dans la nuit de Noël, la 18<sup>e</sup> compagnie a volé au secours des chasseurs et a efficacement contribué à briser les puissantes contre-attaques ennemies.

Mais le 229<sup>e</sup> ne s'est pas borné à contribuer à la défense du terrain déjà conquis par les chasseurs. Toutes ses unités, vigoureusement commandées, ont agrandi sans cesse le domaine alsacien de la 3<sup>e</sup> brigade. Chaque jour a vu un nouvel effort, un nouveau succès. Chaque tranchée poussée en avant a été un tremplin d'offensive pour les vaillants Morvandiaux.

Véritable régiment de pionniers, riche en spécialistes techniques de tout genre, doté d'un corps d'officiers et sous-officiers instruits, intelligents et consciencieux, le 229<sup>e</sup> s'est également affirmé comme

une troupe offensive de premier ordre, mobilisable en un clin d'œil. C'est ainsi que le 19 février, deux de ses compagnies se sont rapidement portées au secours d'une brigade voisine attaquée par des forces très supérieures et ont participé, dans les conditions atmosphériques les plus difficiles, à la défense d'une position d'une importance capitale.

En toutes circonstances, tant au point de vue défensif qu'offensif, le 229<sup>e</sup> a brillamment fait son devoir et largement versé son sang pour la patrie. Après s'être distingué dans les premiers combats des mois d'août et septembre 1914, où il a perdu 19 officiers et 900 hommes de troupe, il est allé pendant quatre-vingt-dix jours, dans la vallée de Münster, compléter l'organisation défensive du Reicherkopf et du Sattel. Les cent jours qu'il vient de passer dans le secteur du Lac Blanc et au cours desquels il a perdu 4 officiers, 8 sous-officiers et 97 soldats tués ou blessés, ont été efficacement employés. Son départ est une véritable perte pour la 3<sup>e</sup> brigade de chasseurs.

229<sup>e</sup>, au revoir ! Vous avez brillamment et utilement fait votre devoir, et prouvé qu'on pouvait tout vous demander. Solides comme le roc, les Morvandiaux laissent un impérissable souvenir dans le cœur des chasseurs de la 3<sup>e</sup> brigade. Au nom de cette troupe d'élite, j'épinglé sur votre drapeau et vos fanions de compagnie le cor de chasse d'honneur qui



vous rattache désormais à la glorieuse phalange des « Diabes noirs ». Soldats du 229<sup>e</sup>, la dernière décision de votre commandant de brigade, avant votre départ, est de vous conférer, à tous, le titre de Chasseur alpin honoraire, dont le brevet vous sera adressé prochainement.

Bonne santé ! Pensez à nous.

*Le colonel commandant la 3<sup>e</sup> brigade de chasseurs,*

*Signé : BRISAUD.*

ORDRE DE LA DIVISION N° 95 DU 23 AOÛT 1916

**CITATION DE LA 19<sup>e</sup> COMPAGNIE**

« Sous les ordres du capitaine Coron, la 19<sup>e</sup> compagnie, au cours des journées du 30 juillet au 3 août, a enlevé, par surprise, aux Allemands, la ferme de Monacu ; elle a organisé la position malgré un très violent bombardement. Le 3 août, à 3 heures du matin, elle a repoussé une très forte contre-attaque allemande en lui infligeant de très grosses pertes. »

**CITATION DE LA 15<sup>e</sup> COMPAGNIE**

« La 15<sup>e</sup> compagnie (capitaine Compagna), s'est élancée à l'assaut de la position ennemie d'un magnifique élan, a dépassé son objectif et s'est établie dans les tranchées allemandes, après en avoir tué les occupants et résisté pendant toute la nuit aux contre-attaques. A été décimée par les feux

de mitrailleuses, sans vouloir abandonner sa conquête. Un sergent et trois hommes sont les survivants revenus du peloton. »

ORDRE GÉNÉRAL N° 388

PORTANT CITATION A L'ORDRE DE L'ARMÉE

*(Affaires du 8 août 1916, au nord de la Somme.)*

**CITATION A L'ORDRE DE L'ARMÉE DE LA 22<sup>e</sup> COMPAGNIE**

« La 22<sup>e</sup> compagnie du 229<sup>e</sup> R. I., sous le commandement du capitaine Meunier : d'un élan magnifique, a sauté sur les premiers objectifs qui lui avaient été assignés, y a résisté toute la nuit aux nombreuses contre-attaques ennemies, et, les Allemands s'étant infiltrés dans la tranchée qui la reliait au corps voisin, les en a chassés par un dur combat à la grenade, permettant ainsi la conquête ultérieure de la totalité de cette tranchée. »

ORDRE DE LA 41<sup>e</sup> DIVISION, N° 101 bis

« A deux reprises différentes, du 26 juillet au 10 août, et du 27 août au 14 septembre, la 41<sup>e</sup> D. I. a apporté sa collaboration à la bataille de la Somme.

« Chaque fois elle a atteint intégralement tous les objectifs qui lui étaient assignés, faisant de nombreux prisonniers et ramenant dans nos lignes un important matériel de guerre enlevé à l'ennemi.

« Les troupes de la 82<sup>e</sup> brigade, de la 152<sup>e</sup> brigade et de la 6<sup>e</sup> brigade de chasseurs alpins ont rivalisé d'ardeur, d'entrain et d'énergie. Non seulement l'attaque a été menée chaque fois avec une âpreté et une fougue admirables, mais la manœuvre s'est exécutée sous les plus violents tirs de l'ennemi, conformément aux ordres donnés, comme sur le terrain d'exercice.

« Le général est heureux de se trouver à la tête d'aussi vaillantes troupes. A tous, aux généraux commandant les 82<sup>e</sup> et 152<sup>e</sup> brigades, au colonel commandant la 6<sup>e</sup> brigade de chasseurs alpins, comme aux officiers, sous-officiers, caporaux et soldats des 6<sup>e</sup>, 27<sup>e</sup>, 28<sup>e</sup> bataillons de chasseurs alpins et des 23<sup>e</sup>, 133<sup>e</sup>, 229<sup>e</sup>, 363<sup>e</sup> régiments d'infanterie, il adresse ses plus affectueuses félicitations, sachant qu'il peut compter sur tous pour la continuation, jusqu'à la victoire définitive, de l'œuvre si brillamment commencée. »

ORDRE GÉNÉRAL N° 140

« A la bataille en tête du 7<sup>e</sup> corps, la 41<sup>e</sup> division y a pris ensuite une nouvelle part.

« Manœuvrant et nettoyant les ravins, enlevant les tranchées, traversant tous les obstacles, couvrant le terrain de ses morts, mais par-dessus les ennemis qu'elle avait abattus, elle a, pour finir, jeté le

bataillon Thouzelier, du 133<sup>e</sup>, à l'attaque immédiate de Bouchavesnes.

« Terrain pris, terrain gardé.

« Et la main dans la main des divisions voisines, le village définitivement conquis, la 41<sup>e</sup> division n'a quitté la bataille que sa mission glorieusement remplie. »

Au Quartier général, le 20 septembre 1916.

*Le général de Bazelaire, commandant le 7<sup>e</sup> C. A.,*

*Signé : DE BAZELAIRE.*

EXTRAIT DE L'ORDRE GÉNÉRAL N° 428  
PORTANT CITATION A L'ORDRE DE L'ARMÉE

« Le 4<sup>e</sup> bataillon du 229<sup>e</sup> R. I.

« Le 3 septembre 1916, sur le front de la Somme, le 4<sup>e</sup> bataillon du 229<sup>e</sup> R. I. s'est emparé d'un bois fortement défendu et a capturé deux mitrailleuses, progressant ensuite dans un terrain découvert violemment bombardé, a enlevé avec des pertes minimales, grâce à la vigueur de son attaque et aux habiles dispositions prises, la tranchée qui lui avait été fixée comme objectif, faisant de nombreux prisonniers. A conservé sa conquête malgré les violentes contre-attaques de l'ennemi. »

Au Quartier général, le 15 décembre 1916.

*Signé : Général FAYOLLE,*

*Commandant la VI<sup>e</sup> armée,*



ORDRE DE LA 41<sup>e</sup> DIVISION, N<sup>o</sup> 13

« Le général commandant le 7<sup>e</sup> corps d'armée m'a chargé de transmettre à la belle 82<sup>e</sup> brigade ainsi qu'à l'énergique 152<sup>e</sup> brigade ses plus chaleureuses félicitations pour les actions de force qui viennent de se produire depuis le 16 avril.

« Il leur avait demandé d'être la foudre :

« Elles ont été la foudre.

« Le haut commandement à tous les degrés les en remercie.

« Mais, la tâche n'est pas finie. Il s'agit de tenir, malgré les intempéries, malgré la fatigue, malgré les privations, pendant le temps que se montent de nouvelles attaques.

« Le salut de la patrie avant tout.

« Il faut tenir :

« La 41<sup>e</sup> division a la volonté de tenir.

« J'en donne l'assurance, et je compte sur toutes mes magnifiques troupes. »

Le 21 avril 1917.

*Le général Mignot, commandant la 41<sup>e</sup> D. I.,*

*Signé : MIGNOT.*

EXTRAIT DE L'ORDRE GÉNÉRAL N<sup>o</sup> 83  
DE LA 152<sup>e</sup> BRIGADE DU 25 MAI 1917

La 5<sup>e</sup> compagnie de mitrailleuses du 229<sup>e</sup> R. I. est citée à l'ordre de la brigade :

« Sous les ordres du lieutenant Brunet, a participé à l'attaque du 4 mai 1917, avec une vigueur et un entrain magnifiques. N'a pas hésité à prendre position en terrain découvert pour combattre à courte distance les mitrailleuses ennemies et protéger ainsi le repli d'une compagnie du régiment. »

*Le général commandant la 152<sup>e</sup> brigade d'infanterie,*  
*Signé : OLLÉRIS.*

ORDRE DE LA 41<sup>e</sup> DIVISION, N<sup>o</sup> 63

« Le 128<sup>e</sup> régiment d'infanterie vient remplacer le 229<sup>e</sup>, qui est dissous.

« En souhaitant la bienvenue au 128<sup>e</sup>, le général de division tient à faire savoir à tous les militaires de ce régiment qu'ils trouveront à la 41<sup>e</sup> division le meilleur accueil, celui qui est dû à des frères d'armes dont on partage les dangers et la gloire.

« Quant au 229<sup>e</sup>, c'est avec un véritable chagrin que tous verront partir ces braves camarades qui, depuis vingt mois, ont partagé le sort de la 41<sup>e</sup> division et ont contribué pour une large part à établir

sa belle réputation. Ils emporteront dans leurs nouveaux régiments les belles qualités d'ardeur et de discipline qui les ont toujours fait remarquer.

« Nos meilleurs vœux les y suivront. »

*Le général de division Guignabaudet, commandant la 41<sup>e</sup> D.,*

*Signé : GUIGNABAUDET.*

« Le colonel Bablon, commandant l'I. D/41, adresse au colonel Galbrüner, à son beau et brave 229<sup>e</sup>, ses remerciements émus et ses vœux les plus sincères.

« Il souhaite la bienvenue au 128<sup>e</sup>. »

*Signé : BABLON.*

### 3<sup>o</sup> — LISTE

#### DES OFFICIERS, SOUS-OFFICIERS, CAPORAUX ET SOLDATS

morts pour la France.

#### OFFICIERS

MARTYMORT (Évariste-J.-P.), capitaine, 20 août 1914, Steige.  
 BERNARD (Léon), capitaine, 25 août 1914, Coinches.  
 DUGAS DE LA BOISSONY (J.-M.-J.), lieutenant, 27 août 1914, Taintrux.  
 LÉCHENAULT DU VILLARD (H.), capitaine, 1<sup>er</sup> sept. 1914, hôp. Besançon.  
 DE MASIN (Jean-Paul-Aug.), lieutenant, 2 septembre 1914, Steige.

BOIZOT (Pierre), sous-lieutenant, 5 juillet 1916, bois de la Pépinière.  
 FASSIN (Lazare), sous-lieutenant, 1<sup>er</sup> août 1916, ferme de Monaco.  
 BONA (Michel), sous-lieutenant, 7 août 1916, bois de la Pépinière.  
 MARLOT (Benoît-M.-P.), capitaine, 15 août 1916, Cerisy (Somme).  
 TAIZIÈRES (Eugène), lieutenant, 1<sup>er</sup> au 5 septembre 1916, bois de Riez.

CLERC (Paul-M.-J.), lieutenant, 13 avril 1917, H. O. E., Bouleuse, S<sup>r</sup> 223.  
 GUEUNEAU (V.), lieutenant, 19 avril 1917, bois du Seigneur, S<sup>r</sup> du Godat.  
 PORRI (Pierre), sous-lieutenant, 19 avril 1917, bois Séchamp.  
 DE TORCY (Pierre), sous-lieutenant, 19 avril 1917, bois Séchamp.  
 MARTINAT (Émile-Philippe), lieutenant, 17 oct. 1917, côte 344, Verdun.  
 MOCQUARD (Firmin), lieutenant, 25 oct. 1917, ambulance 5/15, S. P. 215.

CHIARONI (J.-B.), sous-lieutenant, 26 janvier 1918, hôp. 97 bis, à Tours.



## SOUS-OFFICIERS, CAPORAUX ET SOLDATS

BAUSSÉ (Michel), 2<sup>e</sup> classe, 20 août 1914, Steige.  
 BELLARD (Michel), adjudant, 20 août 1914, Steige.  
 BENOIST (Henri-Louis), 2<sup>e</sup> classe, 20 août 1914, Steige.  
 CABOUX (Étienne-Lazare), 2<sup>e</sup> classe, 20 août 1914, Steige.  
 CHARRIOT (Gilbert), 2<sup>e</sup> classe, 20 août 1914, Steige.  
 CLAUSE (Eugène), sergent, 20 août 1914, Steige.  
 COMPAING (Jean-Baptiste), caporal, 20 août 1914, Steige.  
 DESSAINT (Alfred-Théodore), caporal, 20 août 1914, Steige.  
 DUFOUR (Jean-Charles), 2<sup>e</sup> classe, 20 août 1914, Steige.  
 DUTRONCY (Jean), 2<sup>e</sup> classe, 20 août 1914, Saulcy.  
 DEBROSSE (Claude), adjudant chef, 20 août 1914, Steige.  
 FRELAT (Marie-Émile-Joseph), 2<sup>e</sup> classe, 20 août 1914, Steige.  
 GAUGOIN (Pierre), 2<sup>e</sup> classe, 20 août 1914, Steige.  
 GORIN (Émile-Justin), 2<sup>e</sup> classe, 20 août 1914, Steige.  
 GRAS (René), 2<sup>e</sup> classe, 20 août 1914, Steige.  
 JOLIVOT (Étienne), 2<sup>e</sup> classe, 20 août 1914, Steige.  
 LAGRANGE (Fernand-Moise), 2<sup>e</sup> classe, 20 août 1914, Steige.  
 MICHELET (Jean-Joanny), 2<sup>e</sup> classe, 20 août 1914, Steige.  
 PERRUCHOT (Jean-Marie), 2<sup>e</sup> classe, 20 août 1914, Steige.  
 PETIT (Antoine), caporal, 20 août 1914, Steige.  
 PICARD (Lazare), 2<sup>e</sup> classe, 20 août 1914, Steige.  
 PILLET (Jean-Marie), 2<sup>e</sup> classe, 20 août 1914, en Alsace.  
 PLANTON (Charles), 2<sup>e</sup> classe, 20 août 1914, Steige.  
 THIBAUDIN (Jean-Marie), 2<sup>e</sup> classe, 20 août 1914, Steige.  
 THORIN (Edmond), 2<sup>e</sup> classe, 20 août 1914, Steige.  
 SÉRAGNY (Jean-Baptiste), 2<sup>e</sup> classe, 20 août 1914, Steige.  
 LAFOND (Léon-Oculi), 2<sup>e</sup> classe, 20 août 1914, Steige.  
 CHAINARD (François-Xavier), sergent, 20 août 1914, Steige.  
 BLONDEAU (Benoît), 2<sup>e</sup> classe, 20 août 1914 (disparu), Saulcy.  
 BRUNEAU (Desiré), 2<sup>e</sup> classe, 20 août 1914 (disparu), Steige.  
 BERNARD (Joseph), sergent, 20 août 1914 (disparu), Steige.  
 CARROY (Julien), 2<sup>e</sup> classe, 20 août 1914 (disparu), Steige.

CHAMBRION (J.-A.), 2<sup>e</sup> classe, 20 août 1914 (disparu), Steige.  
 CHANTROT (Pierre), 2<sup>e</sup> classe, 20 août 1914 (disparu), Steige.  
 CLOISEAU (Jean), 2<sup>e</sup> classe, 20 août 1914 (disparu), Steige.  
 DANCHAUX (Louis), 2<sup>e</sup> classe, 20 août 1914 (disparu), Steige.  
 DEFOSSE (Paul-E.), 2<sup>e</sup> classe, 20 août 1914 (disparu), Steige.  
 GUEUGNEAU (Vincent), 2<sup>e</sup> classe, 20 août 1914 (disparu), Steige.  
 GEOFFROY (Prosper), 2<sup>e</sup> classe, 20 août 1914 (disparu), Steige.  
 GODIOT (Philibert), 2<sup>e</sup> classe, 20 août 1914 (disparu), Steige.  
 MONNOT (Joanny), 2<sup>e</sup> classe, 20 août 1914 (disparu), Steige.  
 MINOT (Louis), 2<sup>e</sup> classe, 20 août 1914 (disparu), Steige.  
 MORIN (Étienne), 2<sup>e</sup> classe, 20 août 1914 (disparu), Steige.  
 MONGOUR (Pierre-Louis), 2<sup>e</sup> classe, 20 août 1914 (disparu), Steige.  
 MICHOT (Jules), 2<sup>e</sup> classe, 20 août 1914 (disparu), Steige.  
 MORON (Martial), 2<sup>e</sup> classe, 20 août 1914 (disparu), Steige.  
 MICHON (Auguste), 2<sup>e</sup> classe, 20 août 1914 (disparu), Steige.  
 PAUTET (Simon), 2<sup>e</sup> classe, 20 août 1914 (disparu), Steige.  
 PERRIN (François), 2<sup>e</sup> classe, 20 août 1914 (disparu), Steige.  
 PILLOT (Claudius), 2<sup>e</sup> classe, 20 août 1914 (disparu), Steige.  
 REVENU (Pierre), 2<sup>e</sup> classe, 20 août 1914 (disparu), Steige.  
 RICHARD (Joseph-Marie), 2<sup>e</sup> classe, 20 août 1914 (disparu), Steige.  
 ROLLIN (Louis-Georges), 2<sup>e</sup> classe, 20 août 1914 (disparu), Steige.  
 RÉROLLE (L.-Philibert), sergent, 20 août 1914 (disparu), Saulcy.  
 ROBLIN (Albert), 2<sup>e</sup> classe, 20 août 1914 (disparu), Steige.  
 SEGAULT (Victor), 2<sup>e</sup> classe, 20 août 1914 (disparu), Steige.  
 SÈVRES (Léonard), 2<sup>e</sup> classe, 20 août 1914 (disparu), Steige.  
 BARRIER (G.-Auguste), 2<sup>e</sup> classe, 20 août 1914 (disparu), Steige.  
 ALIX (Antoine), 2<sup>e</sup> classe, 21 août 1914, Steige.  
 JOLLY (Jean), sergent, 21 août 1914, en Alsace.  
 GAGNE (Pierre-Victor), 2<sup>e</sup> classe, 21 août 1914, en Alsace.  
 GRIBERT (François), 2<sup>e</sup> classe, 21 août 1914, en Alsace.  
 MARTIN (Joseph), 2<sup>e</sup> classe, 21 août 1914, Steige.  
 MORLET (Maurice), 2<sup>e</sup> classe, 21 août 1914, Provençères.  
 LAUZIN (Maurice), 2<sup>e</sup> classe, 21 août 1914, en Alsace.  
 MACHIN (Jean), 2<sup>e</sup> classe, 21 août 1914 (disparu), Saulcy.  
 CHATELAIN (Alfred-Eug.), 2<sup>e</sup> classe, 24 août 1914, h<sup>ô</sup>p. de Seurre.  
 GUILLERMAIN (Philippe-Adr.), 2<sup>e</sup> classe, 24 août 1914, en Alsace.

BLANCHOT (François-Laz.), 2<sup>e</sup> cl., 26 août 1914, Hauts des Roses.  
 PAUL (sans prénom), 2<sup>e</sup> classe, 26 août 1914, Coinches.  
 BLANCHON (Jean-Antoine), 2<sup>e</sup> classe, 27 août 1914, Taintrux.  
 BLAIN (Lazare), caporal, 27 août 1914, Taintrux.  
 DAGUENEAU (Alfred), caporal, 27 août 1914, col d'Anozel.  
 GOUJON (Simon), 2<sup>e</sup> classe, 27 août 1914, col d'Anozel.  
 MERCIER (Auguste), 2<sup>e</sup> classe, 27 août 1914, Saulcy.  
 BURTIN (Philippe), 2<sup>e</sup> classe, 27 août 1914 (disparu), Anozel.  
 JAILLAUD (François), 2<sup>e</sup> classe, 27 août 1914 (disparu), Anozel.  
 LAGOUTTE (Louis), 2<sup>e</sup> classe, 27 août 1914 (disparu), Anozel.  
 MACHIN (Émile-René), 2<sup>e</sup> classe, 27 août 1914 (disparu), Anozel.  
 MAURIN (Marcel), 2<sup>e</sup> classe, 28 août 1914, Anozel.  
 GIROUX (Jean-Marie), sergent, 28 août 1914, Taintrux.  
 CHANLON (Jean), 2<sup>e</sup> classe, 28 août 1914, Taintrux.  
 RAY (Jean-Marie-Luc), caporal, 28 août 1914, Anozel.  
 BRIET (Pierre), caporal, 28 août 1914 (disparu), Saulcy.  
 BEAUVOIS (L.-P.), 2<sup>e</sup> classe, 28 août 1914 (disparu), Anozel.  
 LAVOT (Pierre), 2<sup>e</sup> classe, 20 au 28 août 1914 (disparu), en Alsace.  
 PERRETTE (François), 2<sup>e</sup> classe, 28 août 1914 (disparu), Coinches.  
 PIDAULT (Félix), 2<sup>e</sup> classe, 28 août 1914 (disparu), Saulcy.  
 PICARD (Jean-Baptiste), 2<sup>e</sup> classe, 28 août 1914 (disparu), Saulcy.  
 PELLETIER (Léon), 2<sup>e</sup> classe, 28 août 1914 (disparu), Saulcy.  
 THOMAS (Lucien), 2<sup>e</sup> classe, 28 août 1914 (disparu), Saulcy.  
 TRAMEÇON (Lucien), sergent, 28 août 1914 (disparu), Saulcy.  
 THÉRY (François), 2<sup>e</sup> classe, 28 août 1914 (disparu), Anozel.  
 VANNIER (Marie-Émile), 2<sup>e</sup> classe, 28 août 1914 (disparu), Anozel.  
 VIDET (Henri-M.), 2<sup>e</sup> classe, 28 août 1914 (disparu), Saulcy.  
 CHEMIN (Frédéric-Just), 2<sup>e</sup> classe, 29 août 1914, Saulcy.  
 MARTIN (Pierre), 2<sup>e</sup> classe, 29 août 1914, Saulcy.  
 VERNILLAT (Henri), 2<sup>e</sup> classe, 29 août 1914, Saulcy.  
 BACHELIER (Alexandre), 2<sup>e</sup> classe, 29 août 1914, col d'Anozel.  
 BOIZOT (Lazare), 2<sup>e</sup> classe, 29 août 1914, col d'Anozel.  
 BONNET (François), 2<sup>e</sup> classe, 29 août 1914, Saulcy.  
 BOURRACHOT (Joseph), 2<sup>e</sup> classe, 29 août 1914, Saulcy.  
 BOUCHOT (Claude), sergent, 29 août 1914, Saulcy.  
 BUTOUR (Edmond-Edme), 2<sup>e</sup> classe, 29 août 1914, Saulcy.

CAILLET (Jean), 2<sup>e</sup> classe, 29 août 1914, Taintrux.  
 DESSAINT (Vivant-Claude), caporal, 29 août 1914, Saulcy.  
 GENEVOIS (Jean), 2<sup>e</sup> classe, 29 août 1914, Taintrux.  
 LITAUDON (Jean-Claude), 2<sup>e</sup> classe, 29 août 1914, Taintrux.  
 MALATRÉ (Victor), 2<sup>e</sup> classe, 29 août 1914, Saulcy.  
 POIGNANT (Henri), sergent, 29 août 1914, Saulcy.  
 TÉTARD (Théophile), sergent, 29 août 1914, Saulcy.  
 THÉUREAU (Louis), sergent, 29 août 1914, Saulcy.  
 MARSALLON (Louis), 2<sup>e</sup> classe, août 1914, Alsace.  
 AUGRANDJEAN (Jean), 2<sup>e</sup> classe, 29 août 1914 (disparu), Saulcy.  
 BURTIN (Jean-Marie), 2<sup>e</sup> classe, 29 août 1914 (disparu), Saulcy.  
 BEAUDEQUIN (Claude), 2<sup>e</sup> classe, 29 août 1914 (disparu), Saulcy.  
 BLANCHOT (Charles), 2<sup>e</sup> classe, 29 août 1914 (disparu), Saulcy.  
 BERAUD (Jean), 2<sup>e</sup> classe, 29 août 1914 (disparu), Saulcy.  
 BENOIT (Gustave), 2<sup>e</sup> classe, 29 août 1914 (disparu), Saulcy.  
 CAILLER (François), 2<sup>e</sup> classe, 29 août 1914 (disparu), Saulcy.  
 CURTY (François), 2<sup>e</sup> classe, 29 août 1914 (disparu), Saulcy.  
 DANJON (Léon), 2<sup>e</sup> classe, 29 août 1914 (disparu), Saulcy.  
 DEMEUZOIS (Antoine), 2<sup>e</sup> classe, 29 août 1914 (disparu), Saulcy.  
 DOYEN (François), 2<sup>e</sup> classe, 29 août 1914 (disparu), Saulcy.  
 DUCROST (Louis), 2<sup>e</sup> classe, 29 août 1914 (disparu), Saulcy.  
 DIEU (Constant), caporal, 29 août 1914 (disparu), Saulcy.  
 ESTÈVE (François-Désiré), 2<sup>e</sup> classe, 29 août 1914 (disparu), Saulcy.  
 FAUCHON (Étienne), 2<sup>e</sup> classe, 29 août 1914 (disparu), Saulcy.  
 FOING (Désiré), 2<sup>e</sup> classe, 29 août 1914 (disparu), Saulcy.  
 FOURNIER (Claude-Julien), 2<sup>e</sup> classe, 29 août 1914 (disparu), Saulcy.  
 GOBILLARD (André), 2<sup>e</sup> classe, 29 août 1914 (disparu), Saulcy.  
 GUILLEMIN (J.-P.), 2<sup>e</sup> classe, 29 août 1914 (disparu), Saulcy.  
 LACAGNE (Joseph), caporal, 29 août 1914 (disparu), Saulcy.  
 LESBILLE (Lazare), 2<sup>e</sup> classe, 29 août 1914 (disparu), Saulcy.  
 LOGEAIS (Lazare), 2<sup>e</sup> classe, 29 août 1914 (disparu), Saulcy.  
 MÉNARD (Victor), 2<sup>e</sup> classe, 29 août 1914 (disparu), Saulcy.  
 MIGEON (Henri-Constant), 2<sup>e</sup> classe, 29 août 1914 (disparu), Saulcy.  
 MAZERA (François), 2<sup>e</sup> classe, 29 août 1914 (disparu), Saulcy.  
 NOËL (Léon), 2<sup>e</sup> classe, 29 août 1914 (disparu), Saulcy.  
 POUILLOUX (Alexandre), 2<sup>e</sup> classe, 29 août 1914 (disparu), Saulcy.



POUVESLE (Firmin), 2<sup>e</sup> classe, 29 août 1914 (disparu), Saulcy.  
 RIMBAULT (Charles), caporal, 29 août 1914 (disparu), Saulcy.  
 REFIENNA (Joseph), 2<sup>e</sup> classe, 29 août 1914 (disparu), Saulcy.  
 RHÉTY (Émile-Louis), 2<sup>e</sup> classe, 29 août 1914 (disparu), Saulcy.  
 BENOIT (Louis), 2<sup>e</sup> classe, 20 au 30 août 1914, en Alsace.  
 CHARBONNEAU (Paul), 2<sup>e</sup> classe, 20 au 30 août 1914, en Alsace.  
 DADOU (Charles-Auguste), 2<sup>e</sup> classe, 20 au 30 août 1914, Saulcy.  
 GUILLON (Claude), 2<sup>e</sup> classe, 20 au 30 août 1914, en Alsace.  
 JONDEAU (Pierre-François), 2<sup>e</sup> classe, 20 au 30 août 1914, Steige.  
 LOÏSEAU (Ernest), adjudant-chef, 20 au 30 août 1914, en Alsace.  
 METZ (Charles), 2<sup>e</sup> classe, 20 au 30 août 1914, Taintrux.  
 MONTCHARMONT (Pierre-Louis), 2<sup>e</sup> cl., 20 au 30 août 1914, Alsace.  
 MOREAU (Joanny-Claude), 2<sup>e</sup> classe, 20 au 30 août 1914, Taintrux.  
 PLUCHOT (François), 2<sup>e</sup> classe, 20 au 30 août 1914, Saulcy.  
 PRADELS (Albert), 2<sup>e</sup> classe, 20 au 30 août 1914, Saulcy.  
 ROLLOT (Marie-Louis), 2<sup>e</sup> classe, 20 au 30 août 1914, en Alsace.  
 CANTAT (Léonard), 2<sup>e</sup> classe, 30 août 1914, hôp. militaire Épinal.  
 DEFINS (Albert), 2<sup>e</sup> classe, 30 août 1914, Taintrux.  
 DEMESSIEUX (Léon), 2<sup>e</sup> classe, 30 août 1914, en Alsace.  
 LAMAILLE (Lazare), 2<sup>e</sup> classe, 30 août 1914, Bruyères (Vosges).  
 PILLAULT (Louis-F.), 2<sup>e</sup> cl., 30 août 1914, hôp. temp. N° 3, Bourges.  
 BEURRIER (Aug.), caporal-clairon, 27 au 30 août 1914 (disp.), Anozel.  
 MAMESSIER (J.-M.), caporal, 30 août 1914 (disparu), Saulcy.  
 MILLOT (Ernest), 2<sup>e</sup> classe, 30 août 1914 (disparu), Saulcy.  
 MICHEL (Charles-Just), 2<sup>e</sup> classe, 29 au 30 août 1914 (disparu).  
 MICHEL (Henri-Edmond), caporal, 20 au 30 août 1914 (disp.), Saulcy.  
 SERVANT (Louis), 2<sup>e</sup> classe, 30 août 1914 (disparu), Saulcy.  
 BAULIEU (Charles), 2<sup>e</sup> cl., 31 août 1914, train sanitaire de Vesoul.  
 LELIÈVRE (Fr.-L.), 2<sup>e</sup> cl., 3 septembre 1914, hôp. de Bruyères (Vosges).  
 ALBERT (Louis), 2<sup>e</sup> classe, 4 septembre 1914, hôp. Gérardmer.  
 GIRARDON (Pierre), 2<sup>e</sup> classe, 4 septembre 1914.  
 BEAU (Georges-G.), caporal, 5 septembre 1914, hôp. milit. Besançon.  
 JACQUOT (François), 2<sup>e</sup> classe, 6 septembre 1914, Fauconcourt.  
 GUILLOT (François), caporal, 6 septembre 1914, hôp. de Strasbourg.  
 DÉRANGÈRE (Louis), 2<sup>e</sup> classe, 7 sept. 1914, Hôtel-Dieu de Lyon.  
 VIGNERON (Antoine), sergent, 10 septembre 1914, ambulance N° 2.

FÜRST (Adolphe-G.-L.), 2<sup>e</sup> classe, 10 septembre 1914, Vercins.  
 BALLEREAU (Cl.-Const.), 2<sup>e</sup> cl., 13 sept. 1914, hôp. de Bourg (Ain).  
 PAULINE (Charles-Edmond), caporal, 14 septembre 1914.  
 PÈRE (Jacques), 2<sup>e</sup> classe, 14 septembre 1914, hôpital de Gray.  
 MERLE (Pierre), 2<sup>e</sup> classe, 15 septembre 1914, Saulcy.  
 SOUVY (Albert), 2<sup>e</sup> classe, ant. au 16 septembre 1914, Taintrux.  
 BAUDOT (Jean), 2<sup>e</sup> classe, avant le 17 septembre 1914, Mandray.  
 BOULIN (Olivier), 2<sup>e</sup> classe, 17 septembre 1914, Mandray.  
 CHARMEAU (Auguste), caporal, 17 septembre 1914, Mandray.  
 MICHELET (Joseph), 2<sup>e</sup> classe, 17 septembre 1914, Mandray.  
 QUINCEY (J.-M.), 2<sup>e</sup> classe, 17 septembre 1914, Mandray.  
 CHARMEAU (Auguste), caporal, 17 septembre 1914, Mandray.  
 BERGER (Louis), sergent, 17 septembre 1914.  
 VAILLEAU (Philibert), 2<sup>e</sup> classe, 17 septembre 1914.  
 MIDROUILLET (François), 2<sup>e</sup> classe, ant. au 20 sept. 1914, Taintrux.  
 BEAUDIER (Émile), 2<sup>e</sup> classe, 21 septembre 1914, hôp. Stuttgart.  
 MORON (Martial), 2<sup>e</sup> classe, 22 septembre 1914, hôp. de Strasbourg.  
 DUMAS (Jacques), 2<sup>e</sup> classe, 29 septembre 1914, hôpital Besançon.  
 RENARD (Joseph), 2<sup>e</sup> classe, 1<sup>er</sup> octobre 1914, hôp. Besançon.  
 BAILLY (Louis), 2<sup>e</sup> cl., 3 octobre 1914, hôp. milit. 202, à Neufchâteau.  
 DUDRAGNE (Henri), 2<sup>e</sup> classe, 6 octobre 1914, hôp. Chambéry.  
 BOZUT (Émile), 2<sup>e</sup> classe, 7 octobre 1914, Chuignes (Somme).  
 ALEXANDRE (Simon), 2<sup>e</sup> classe, 7 octobre 1914, Chuignes (Somme).  
 MOINE (Lazare), 2<sup>e</sup> classe, 20 octobre 1914, hôp. militaire de Calais.  
 CONTASSOT (Jean-Bapt.), caporal, 21 octobre 1914, Hôp. Fort J. B.  
 BIDAULT (Alphonse), 2<sup>e</sup> classe, 22 octobre 1914, Sulzen.  
 ROHM (Georges-Françisque), 2<sup>e</sup> classe, 22 octobre 1914, hôp. de Dôle.  
 BONNET (J.-M.), 2<sup>e</sup> classe, 22 octobre 1914 (disparu), en Alsace.  
 COMEAU (Eugène), 2<sup>e</sup> classe, 23 octobre 1914, hôp. auxil. N° 1, Dijon.  
 DEMORTIÈRE (Claude), 2<sup>e</sup> classe, 28 octobre 1914.  
 ILLET (André), 2<sup>e</sup> classe, 2 novembre 1914, hôpital de Besançon.  
 SAUVAGEOT (Firmin), 2<sup>e</sup> classe, 24 novembre 1914, hôp. d'Autun.  
 RAMEAU (Jean), 2<sup>e</sup> classe, 26 novembre 1914, hôp. de Commercy.  
 VALIAU (Claude), 2<sup>e</sup> classe, 28 novembre 1914, hôp. Chalon-sur-Saône.  
 HOBÉNICHE (Claudius), 2<sup>e</sup> classe, 28 nov. 1914, Hôtel-Dieu de Lyon.  
 GENEVOIS (François), 2<sup>e</sup> classe, 5 décembre 1914, Hohroth.

BAUDOT (Claude), 2<sup>e</sup> classe, 25 décembre 1914, Petite Tête de Faux.  
 BOUX (Eugène), 2<sup>e</sup> classe, 25 décembre 1914, Chaumes-Thiriers.  
 DESBOIS (Jean-Marie), 2<sup>e</sup> cl., 25 décembre 1914, Chaumes-Thiriers.  
 MIGNOTTE (Pierre-Louis), sergent, 25 décembre 1914, Tête de Faux.  
 JOLY (Jean-Marie), 2<sup>e</sup> classe, 25 décembre 1914, Tête de Faux.  
 MOREAU (François-Émile), 2<sup>e</sup> classe, 25 décembre 1914, Tête de Faux.  
 PRÉAUDOT (Désiré), 2<sup>e</sup> classe, 25 décembre 1914, Chaumes-Thiriers.  
 RABIAN (Jean-Baptiste), 2<sup>e</sup> classe, 25 décembre 1914, Tête de Faux.  
 ROBLIN (Jean-Étienne), 2<sup>e</sup> classe, 25 décembre 1914, Tête de Faux.  
 SÉDICOURT (Pierre), 2<sup>e</sup> classe, 25 décembre 1914, Thiriers.  
 SEIGNEURET (Charles-F.), sergent, 25 déc. 1914, Chaumes-Thiriers.  
 VARY (François), caporal, 25 décembre 1914, Tête de Faux.  
 DUPAQUIER (Antonin), 2<sup>e</sup> classe, 26 décembre 1914, au Rudlin.  
 GIRAUD (Alexandre-Aug.), 2<sup>e</sup> classe, 29 décembre 1914, Tête de Faux.  
 SAVRE (Gabriel), 2<sup>e</sup> classe, 29 décembre 1914, Tête de Faux.

TISSIER (Jean), caporal, 1<sup>er</sup> janvier 1915, Tête de Faux.  
 CHARLOT (Lazare), 2<sup>e</sup> classe, 3 janvier 1915, Gérardmer.  
 BERNARD (Claude-Marie), 2<sup>e</sup> classe, ant. au 20 janvier 1915.  
 MARCHANDEAU (Jean-Marie), caporal, 24 janvier 1915, Fraize.  
 REVENEAU (Ém.-Benoît), 2<sup>e</sup> classe, 31 janv. 1915, à Jeunes-Champs.  
 MERLE (Jean-Baptiste), sergent, 1<sup>er</sup> février 1915, bois de la Louvière.  
 DUFOUR (Jean-B.), 2<sup>e</sup> classe, 4 février 1915, hôp. de Lechfeld (All.).  
 AUCLAIR (Louis), 2<sup>e</sup> classe, 7 février 1915, H. O. E. 31, Gérardmer.  
 BIDAULT (Philibert), caporal, ant. au 11 février 1915.  
 BONNET (François), 2<sup>e</sup> classe, ant. au 11 février 1915.  
 BOUTINAUD (Albert), 2<sup>e</sup> cl., ant. au 11 février 1915, en Allemagne.  
 BOUTON (Jean), 2<sup>e</sup> classe, ant. au 11 février 1915, en Allemagne.  
 BRISEPIERRE (J.-L.), 2<sup>e</sup> cl., ant. au 11 février 1915, en Allemagne.  
 CARNAUD (Claude), 2<sup>e</sup> classe, ant. au 11 février 1915, en Allemagne.  
 CHOPIN (François), 2<sup>e</sup> classe, ant. au 11 février 1915, en Allemagne.  
 COLLET (Étienne), 2<sup>e</sup> classe, ant. au 11 février 1915, en Allemagne.  
 DEBARNOT (J.-A.), 2<sup>e</sup> classe, ant. au 11 février 1915.  
 DOYEN (Jean), 2<sup>e</sup> classe, ant. au 11 février 1915, en Allemagne.  
 DUBOIS (Bernard), 2<sup>e</sup> classe, ant. au 11 février 1915, en Allemagne.

GIROUX (Jean), 2<sup>e</sup> cl., ant. au 11 février 1915.  
 MALOT (J.-M.), 2<sup>e</sup> cl., ant. au 11 février 1915.  
 MACHURON (Cl.-M.), 2<sup>e</sup> classe, ant. au 11 février 1915.  
 GUEUGNEAU (Ernest), 2<sup>e</sup> classe, ant. au 11 février 1915.  
 GUYARD (J.-M.), 2<sup>e</sup> classe, ant. au 11 février 1915.  
 JANNIAUD (Maurice), sergent, ant. au 11 février 1915.  
 JUSOT (Nicolas), 2<sup>e</sup> classe, ant. au 11 février 1915.  
 LAMALLE (Philibert), 2<sup>e</sup> classe, ant. au 11 février 1915.  
 LANGUILLE (J.-M.), 2<sup>e</sup> classe, ant. au 11 février 1915.  
 LAUGEROT (Eugène), 2<sup>e</sup> classe, ant. au 11 février 1915.  
 LÉGER (L.-Ém.-A.), 2<sup>e</sup> classe, ant. au 11 février 1915.  
 NECTOUX (Jean), 2<sup>e</sup> classe, ant. au 11 février 1915.  
 PIARDET (Lazare), 2<sup>e</sup> classe, ant. au 11 février 1915.  
 PILLOT (François), 2<sup>e</sup> classe, ant. au 11 février 1915.  
 RATIER (Ernest), 2<sup>e</sup> classe, ant. au 11 février 1915.  
 ROBLIN (Albert), 2<sup>e</sup> classe, ant. au 11 février 1915.  
 THIBAUDAT (Émile), 2<sup>e</sup> cl., ant. au 11 février 1915.  
 VIENNOT (Gustave), 2<sup>e</sup> cl., ant. au 11 février 1915.  
 SARRON (A.-H.), 2<sup>e</sup> classe, ant. au 11 février 1915.  
 MOREAU (Louis-Joseph), 2<sup>e</sup> classe, 19 février 1915, Habranmps.  
 MICHOUX (Cl.-J.), 2<sup>e</sup> classe, 20 février 1915, hôp. d'Autun.  
 LORRAIN (Albert), 2<sup>e</sup> classe, 21 février 1915, Weisttein.  
 BOUQUIN (Pierre), 2<sup>e</sup> classe, 21 février 1915 (disparu), Sulzeren.  
 ARRIAT (Louis), 2<sup>e</sup> classe, 21 février 1915, cant. de Weisttein.  
 RAIMBAULT (L.-I.), caporal, 23 février 1915, Weisttein.  
 BAROUILLET (L.-F.), 2<sup>e</sup> classe, ant. au 29 février 1915, Coinches.  
 DUCREUX (M.-J.), caporal, 7 mars 1915, devant Constance (Suisse).  
 RULANS (Félix), 2<sup>e</sup> classe, ant. au 11 mars 1915, tranchée Mossoul.  
 ROLLET (Jean-Émile), 2<sup>e</sup> classe, 16 mars 1915, au Rudlin.  
 ROYET (Benoît), caporal, 18 mars 1915, au Rudlin.  
 DAYRAIGNE (Jacques), 2<sup>e</sup> classe, 19 mars 1915, amb. 2/65, au Rudlin.  
 PRÊTRE (Gilbert-Joseph), 2<sup>e</sup> classe, 19 mars 1915, au Rudlin.  
 GUILLON (Louis-René), 2<sup>e</sup> classe, 22 mars 1915, hôp. Gérardmer.  
 PAILLASSON (Edmond), 2<sup>e</sup> classe, 25 mars 1915, poste de la Thur.  
 GALLUT (Félix-Paul), 2<sup>e</sup> classe, 25 mars 1915, poste de la Thur.  
 PRUNEL (Louis), caporal, 29 mars 1915, Foosbitschviller.



GAUTHRON (Jean), 2<sup>e</sup> classe, 2 avril 1915, h<sup>ô</sup>p. temp. 4/58, Le Tillot.  
 REY (Pierre), 2<sup>e</sup> classe, 5 avril 1915, cote 425, près Thann.  
 MORIZOT (François), 2<sup>e</sup> classe, 5 avril 1915, cote 425, près Thann.  
 CHERRIER (H.-A.), 2<sup>e</sup> classe, 7 avril 1915, ambul. 2/58, à Moosch.  
 VERDENET (J.-L.), 2<sup>e</sup> classe, 7 avril 1915, h<sup>ô</sup>p. de Valence.  
 SCHIFFMANN (Eug.-Désiré), clairon, 11 avril 1915, à Thann.  
 CHIFFLOT (François), 2<sup>e</sup> classe, 18 avril 1915, cote 425, près Thann.  
 FRADIN (Paul-François), caporal, 19 avril 1915, à Thann.  
 GIBARD (Gabriel), 2<sup>e</sup> classe, 19 avril 1915 (disparu), bois Séchamp.  
 VEILLEROT (François), 2<sup>e</sup> classe, 25 avril 1915, h<sup>ô</sup>p. E., Le Tillot.  
 DUBEAU (Jean-Pierre), 2<sup>e</sup> classe, 25 avril 1915, au Vieux-Moulin.  
 DUCREUX (Pierre), 2<sup>e</sup> classe, 25 avril 1915, au Vieux-Moulin.  
 BLANC (Julien-Alphonse), 2<sup>e</sup> classe, 25 avril 1915, Wessering.  
 MONIN (Julien), 2<sup>e</sup> classe, 28 avril 1915, à Moosch.  
 DELAGLOIRE (François), 2<sup>e</sup> classe, 5 mai 1915, poste de la Thur.  
 GOUGNEAU (François), 2<sup>e</sup> cl., ant. au 10 mai 1915.  
 GROS (François), 2<sup>e</sup> classe, ant. au 10 mai 1915.  
 BARNAY (Jacques), caporal, 25 mai 1915, Hartmannsweiler.  
 LABOUR (Jean), 2<sup>e</sup> classe, 26 mai 1915, près Thann.  
 TILLIER (Lazare), sergent, 26 mai 1915, Thann.  
 JUSOT (Charles), caporal, 27 mai 1915, Moosch.  
 LECŒUR (Constant), 2<sup>e</sup> classe, 2 juin 1915, amb. 1/74, à Krül.  
 RAVE (Claude-Marie), 2<sup>e</sup> classe, 4 juin 1915, H. O. E., Le Tillot.  
 ESCUTENAIRE (Louis), 2<sup>e</sup> classe, 7 juin 1915, cote 425, près Thann.  
 SANCHARME (Jos.-Phil.), caporal, 23 juin 1915, amb. de Moosch.  
 PORTIER (Philibert), 2<sup>e</sup> classe, 25 juin 1915, Thann.  
 LOREAU (Claude), caporal, 4 juillet 1915, amb. Moosch.  
 TREUILLAUD (Pierre-Isid.), 2<sup>e</sup> cl., 5 juil. 1915, cote 425, près Thann.  
 MONTCHARMONT (Ant.-Eug.), 2<sup>e</sup> classe, 5 juil. 1915, près Thann.  
 LAMALLE (Pierre), 2<sup>e</sup> classe, 5 juillet 1915, cote 425, près Thann.  
 GALBOIS (Toussaint), 2<sup>e</sup> classe, 5 juillet 1915, cote 425, près Thann.  
 BRAZEY (Léon-M.), 2<sup>e</sup> classe, 5 juillet 1915, cote 425, près Thann.  
 CHATEAU (L.-P.), 2<sup>e</sup> classe, 5 juillet 1915, cote 425, près Thann.  
 ROY (Gaston), 2<sup>e</sup> classe, 5 juillet 1915, cote 425.  
 DESSERTENNE (Claude), 2<sup>e</sup> classe, 6 juillet 1915, Moosch.

LITAUDON (Pierre), 2<sup>e</sup> classe, 6 juillet 1915, Thann.  
 PROST (Jean-Marie), 2<sup>e</sup> classe, 7 juillet 1915, Moosch.  
 BONNET (Albert-Thomas), 2<sup>e</sup> classe, 12 juillet 1915, Moosch.  
 DAUPHIN (Eug.-L.), 2<sup>e</sup> classe, 23 juil. 1915, cote 425, près Thann.  
 MARTINET (Arthur-Abel), 2<sup>e</sup> classe, 25 juillet 1915, Moosch.  
 LOISON (Alfred), 2<sup>e</sup> classe, 28 juillet 1915, Thann.  
 DARROUX (Jean), 2<sup>e</sup> classe, 29 juillet 1915, cote 425, près Thann.  
 MOROT-RAQUIN (Antoine), caporal, 29 juillet 1915, Thann.  
 DECLIDE (René), caporal, 30 juillet 1915, ambulance de Moosch 3/58.  
 GLEIZE (Xavier-Th.), 2<sup>e</sup> cl., 31 juil. 1915, aux Moulins, près Thann.  
 ESTÈVE (Marie-Abel), sergent, 3 août 1915, cote 425.  
 GAUDRY (Alphonse), sergent, 17 août 1915, cote 425.  
 DIGOIS (Pierre), 2<sup>e</sup> classe, 17 août 1915, cote 425, près Thann.  
 DESSALLE (Ernest), 2<sup>e</sup> classe, 3 septembre 1915, trançée Steinback.  
 SOLARD (Jean-Marie), caporal, 13 septembre 1915, cote 425.  
 FATOURVILLE (Jean-Marie), 2<sup>e</sup> classe, 15 septembre 1915, cote 425.  
 LHÉRITIER (Claude-Christophe), 2<sup>e</sup> classe, ant. au 29 sept. 1915.  
 ÉVILLÉ (Henri-Désiré), 2<sup>e</sup> classe, ant. au 29 septembre 1915.  
 CONTOUX (Jean-Marie), 2<sup>e</sup> classe, ant. au 29 septembre 1915.  
 BORDÉRIEUX (Victor), 2<sup>e</sup> classe, 5 octobre 1915, tranç. Steinback.  
 PERRAUDIN (François), 2<sup>e</sup> classe, 8 octobre 1915, cote 425.  
 LOUAT (Gaston-Pierre), 2<sup>e</sup> classe, 8 octobre 1915, cote 425.  
 LANOISELÉE (Jean), 2<sup>e</sup> classe, 8 octobre 1915, amb. 3/58, Moosch.  
 NOIREAU (Louis), 2<sup>e</sup> classe, 12 octobre 1915, cote 425.  
 MILLÉRIOUX (L.-Élie), sergent, 15 octobre 1915, amb. 3/58, Moosch.  
 VINCENT (Maurice), caporal, 21 octobre 1915, amb. de Moosch.  
 MAZERA (Charles), 2<sup>e</sup> classe, 25 octobre 1915, cote 425.  
 CHAUSSIN (Pierre), cap., 29 oct. 1915, Saint-Martin-de-Commune.  
 ALADENISE (Henri), 2<sup>e</sup> classe, 30 octobre 1915, cote 425.  
 PONELLE (Louis-Dominique), 2<sup>e</sup> classe, 2 novembre 1915, Moosch.  
 LOBREAU (Lazare), 2<sup>e</sup> classe, 8 novembre 1915, amb. de Moosch.  
 BOUQUIN (Louis-L.), caporal, 11 nov. 1915, h<sup>ô</sup>p. aux. 217, à Fernay.  
 JORRAND (Auguste), 2<sup>e</sup> classe, 14 novembre 1915, Taintrux.  
 PAULARD (Léon), 2<sup>e</sup> classe, 15 novembre 1915, Hartmannsweiler.  
 FONTAINE (Lazare), 2<sup>e</sup> classe, 16 novembre 1915, bois de Hem.  
 COCHET (Fernand-Gédéon), 2<sup>e</sup> cl., 19 nov. 1915, Hartmannsweiler.

MALLERON (Michel-Isidore), 2<sup>e</sup> cl., 19 nov. 1915, Hartmannsweiler.  
 MÉTHENIER (Charles), 2<sup>e</sup> classe, 20 novembre 1915, sect. Duvernert.  
 PERREAU (Louis), caporal, 21 novembre 1915, Moosch.  
 MARCAUD (Jean-Louis), 2<sup>e</sup> classe, 23 novembre 1915, Moosch.  
 CAILLER (François), 2<sup>e</sup> classe, 23 novembre 1915, Saulcy.  
 SAYET (Maurice-Adrien), 2<sup>e</sup> classe, 29 novembre 1915, cote 425.  
 RAGOT (Gabriel), 2<sup>e</sup> classe, 7 décembre 1915, amb. de Moosch.  
 DUVERGEY (Ernest), 2<sup>e</sup> classe, 7 décembre 1915, Hartmannsweiler.  
 ROGER (Jacques), 2<sup>e</sup> classe, ant. au 11 décembre 1915.  
 NELHIG (Georges), 2<sup>e</sup> classe, ant. au 11 décembre 1915.  
 DUCHASSIN (Pierre), 2<sup>e</sup> classe, ant. au 11 décembre 1915.  
 BAUDIN (Lazare), caporal, 12 décembre 1915, amb. 3/58, Moosch.  
 PILLET (J.-B.-V.), 2<sup>e</sup> classe, 14 décembre 1915, Hartmannsweiler.  
 GUINET (Louis), 2<sup>e</sup> classe, 15 décembre 1915, Elverdingher.  
 DARET (Benoît), 2<sup>e</sup> classe, 17 décembre 1915, Hartmannsweiler.  
 PERRAUDIN (Claude), 2<sup>e</sup> cl., 21 décembre 1915, Hartmannsweiler.  
 BOUTON (Gaspard), 2<sup>e</sup> classe, 21 décembre 1915, Hartmannsweiler.  
 GUINET (François), 2<sup>e</sup> classe, 22 décembre 1915, Hartmannsweiler.  
 DEVALIÈRE (François), 2<sup>e</sup> classe, 22 déc. 1915, Hartmannsweiler.  
 COLAS (Louis-Claude), 2<sup>e</sup> cl., 22 décembre 1915, Hartmannsweiler.  
 SAUNIER (Philibert), 2<sup>e</sup> cl., 23 décembre 1915, Hartmannsweiler.  
 MIGEON (Élie-Émile), 2<sup>e</sup> cl., 23 décembre 1915, Hartmannsweiler.  
 LACROIX (Pierre), 2<sup>e</sup> classe, 23 décembre 1915, Hartmannsweiler.  
 DUMONT (Charles), 2<sup>e</sup> classe, 23 décembre 1915, Hartmannsweiler.  
 BOULET (Émile), 2<sup>e</sup> classe, 23 décembre 1915, Hartmannsweiler.  
 BROCHOT (Jean), 2<sup>e</sup> classe, 23 décembre 1915, Hartmannsweiler.  
 CHAMPLIAÛ (Lazare), 2<sup>e</sup> cl., 23 décembre 1915, Hartmannsweiler.  
 GUILLON (E.-É.-A.), 2<sup>e</sup> classe, 23 décembre 1915, Hartmannsweiler.  
 GUILLON (Ernest), 2<sup>e</sup> cl., 23 déc. 1915 (disparu), Hartmannsweiler.  
 RONDIER (Ursin), 2<sup>e</sup> classe, 24 décembre 1915, Hartmannsweiler.  
 MHUN (Maurice), 2<sup>e</sup> classe, 24 décembre 1915, Hartmannsweiler.  
 CAHLLOUX (Louis), 2<sup>e</sup> classe, 24 décembre 1915, Hartmannsweiler.  
 BONAMY (Clément-M.), 2<sup>e</sup> classe, 24 déc. 1915, amb. 3/58, Moosch.  
 JOBARD (Ferdinand), 2<sup>e</sup> classe, 27 décembre 1915, Moosch.  
 GODARD (Étienne), 2<sup>e</sup> classe, 28 décembre 1915, Hartmannsweiler.  
 BOUSSARD (Louis-Émile), 2<sup>e</sup> classe, 28 déc. 1915, Hartmannsweiler.

ALLIAUME (Jean-Louis), 2<sup>e</sup> classe, 28 déc. 1915, Hartmannsweiler.  
 ARDELET (Louis), 2<sup>e</sup> classe, 28 décembre 1915, Hartmannsweiler.  
 RIOLLOT (Jacques), 2<sup>e</sup> classe, 29 décembre 1915, hóp. de Bussang.  
 GUITTON (Marcel-L.), 2<sup>e</sup> cl., 30 décembre 1915, Hartmannsweiler.  
 THEVENET (Jean), 2<sup>e</sup> classe, 31 décembre 1915, Hartmannsweiler.  
 JANDOT (Denis), sergent, 31 décembre 1915, Hartmannsweiler.  
 RATEAU (Émile-Jean), caporal, 1<sup>er</sup> janvier 1916, Hartmannsweiler.  
 RIVIÈRE (Jean), 2<sup>e</sup> classe, 1<sup>er</sup> janvier 1916, Herrenflue.  
 MENOT (Raymond-Charles), 2<sup>e</sup> classe, 2 janvier 1916, hóp. Valence.  
 GUILLOU (François), 2<sup>e</sup> classe, 6 janvier 1916, Bron.  
 LEGLAND (Albert), 2<sup>e</sup> classe, 8 janvier 1916, ambulance 3/58.  
 DELAY (Lazare), 2<sup>e</sup> classe, 8 janvier 1916, Hartmannsweiler.  
 VINCENT (Pierre), 2<sup>e</sup> classe, 8 janvier 1916, Hartmannsweiler.  
 BLOIS (Louis-M.), 2<sup>e</sup> classe, 10 janvier 1916, Hartmannsweiler.  
 CLÉMENT (Jean), caporal, 10 janvier 1916, Hartmannsweiler.  
 GAUTHEY (Philippe), 2<sup>e</sup> classe, 10 janvier 1916, Hartmannsweiler.  
 GEY (Alexis), 2<sup>e</sup> classe, 27 janvier 1916, hóp. Bussang.  
 GENEVOIS (François), 2<sup>e</sup> classe, 8 février 1916, hóp. C. Remiremont.  
 VIELLARD (J.-M.), 2<sup>e</sup> classe, 8 février 1916, Étang-sur-Arroux.  
 GUELPA (Albert), 2<sup>e</sup> classe, 19 février 1916, Villejuif.  
 VACHET (Louis), 2<sup>e</sup> classe, 24 février 1916, hóp. 18, Bourges.  
 DOUSSOT (Louis), 2<sup>e</sup> classe, 17 mars 1916, hóp. C. 39, Nevers.  
 COCU (Alfred), 2<sup>e</sup> classe, 22 mars 1916, La Halte, près Celles.  
 PHILIPPE (J.-M.), 2<sup>e</sup> classe, 5 avril 1916, La Halte, près Celles.  
 GRIZOT (Étienne), 2<sup>e</sup> classe, 11 avril 1916, Avocourt.  
 KRUGESHETZ (Julien), 2<sup>e</sup> classe, 25 avril 1916, La Halte, près Celles.  
 RABEREAU (Georges-L.), sergent, 26 avril 1916, Celles-s.-Plaine.  
 RAIMBAUD (Henri-Adrien), 2<sup>e</sup> classe, 26 avril 1916, Celles-s.-Plaine.  
 VAISSON (Jean), 2<sup>e</sup> classe, 26 avril 1916, La Halte, près Celles.  
 VINCENT (Claude), 2<sup>e</sup> classe, 26 avril 1916, hóp. de Raon-l'Étape.  
 BENOIT (Marius), 2<sup>e</sup> classe, 28 avril 1916, hóp. milit. de Raon-l'Étape.  
 DAURIER (Louis), 2<sup>e</sup> classe, 13 juin 1916, hóp. Chambéry.  
 MOUSSET (Léon-Ch.-J.), caporal, 30 juin 1916, ferme de Monaco.  
 LAMALLE (Lucien), 2<sup>e</sup> classe, 3 juillet 1916, ferme de Monaco.



RIGEOT (Jean), 2<sup>e</sup> classe, ant. au 9 juillet 1916, Benfeld.  
 DUCLOUX (François), 2<sup>e</sup> classe, 19 juil. 1916, hôp. temp., Le Creusot.  
 VÉNIANT (Pierre), caporal, 29 juillet 1916, Cerisy.  
 BONNEBOUCHE (Émile), sergent, 30 juillet 1916, Curlu.  
 FONTENEAU (Henri-H.), 2<sup>e</sup> classe, 30 juillet 1916, Curlu.  
 GARNIER (Joseph), caporal, 31 juillet 1916, ambulance 20/8.  
 PAULIN (Jean-Baptiste), 2<sup>e</sup> classe, 1<sup>er</sup> août 1916, ferme Monacu.  
 BONNEAU (Henri), 2<sup>e</sup> classe, 1<sup>er</sup> août 1916 (disparu), ferme Monacu.  
 DESBROSSES (Cl.), caporal, 1<sup>er</sup> août 1916 (disparu), ferme Monacu.  
 FÉLINE (J.-Pierre), 2<sup>e</sup> classe, 1<sup>er</sup> août 1916 (disparu), ferme Monacu.  
 BEURRIER (Laurent), sergent, 2 août 1916, ferme de Monacu.  
 DUPONT (Charles-G.), 2<sup>e</sup> classe, 2 août 1916, ferme de Monacu.  
 GAUDRY (Pierre), 2<sup>e</sup> classe, 2 août 1916, ferme de Monacu.  
 MATTEI (François), 2<sup>e</sup> classe, 2 août 1916, ferme de Monacu.  
 PERNON (Étienne), 2<sup>e</sup> classe, 2 août 1916, amb. 12/4, S. P. 43.  
 CHARLOIS (Léonard), caporal, 2 août 1916, ferme de Monacu.  
 MATTEI (François), 2<sup>e</sup> classe, 2 août 1916, ferme de Monacu.  
 BRUSCHINI (Martin), 2<sup>e</sup> classe, 3 août 1916, Curlu.  
 DESANTI (J.-A.), 2<sup>e</sup> classe, 3 août 1916, ferme de Monacu.  
 GITTON (André-Léon), 2<sup>e</sup> classe, 3 août 1916, ambulance 208.  
 PAILLARD (Alfred), 2<sup>e</sup> classe, 3 août 1916, hôpital d'Amiens.  
 POGGI (J.-André), 2<sup>e</sup> classe, 3 août 1916, Curlu.  
 PIERRAT (Nicolas-Émile), 2<sup>e</sup> classe, 3 août 1916, ferme Monacu.  
 COMMEAU (François), sergent, 4 août 1916, Bray-sur-Somme.  
 DURY (Lazare), 2<sup>e</sup> classe, ant. au 6 août 1916.  
 BIDAULT (Jean), 2<sup>e</sup> classe, 7 août 1916, bois de Hem.  
 ACHARD (Émile), sergent, 7 août 1916, Curlu.  
 AGOGUÉ (Fr.-Alex.), 2<sup>e</sup> classe, 7 août 1916, Maurepas.  
 ARRIGHI (Antoine), caporal, 7 août 1916, bois de la Pépinière.  
 BEAUDOT (Louis-Math.), 2<sup>e</sup> classe, 7 août 1916, bois de Hem.  
 BÈS (Jean), caporal, 7 août 1916, bois de la Pépinière.  
 BILLON (Claude), 2<sup>e</sup> classe, 7 août 1916, ferme de Monacu.  
 BLOUVAC (Auguste), 2<sup>e</sup> classe, 7 août 1916, Hem.  
 BOUVET (Henri-Aug.), 2<sup>e</sup> classe, 7 août 1916, Maurepas.  
 BRUNINI (Michel), 2<sup>e</sup> classe, 7 août 1916, Hem.  
 CRISTOPHINI (Pierre), caporal, 7 août 1916, Hem.

FOATA (Hercule), 2<sup>e</sup> classe, 7 août 1916, bois de Hem.  
 GRISOTOMI (Georges), 2<sup>e</sup> classe, 7 août 1916, bois de la Pépinière.  
 GUERRINI (Charles-Philippe), 2<sup>e</sup> classe, 7 août 1916, ferme Monacu.  
 LACOUR (Thomas-L.-V.), sergent, 7 août 1916, bois de la Pépinière.  
 LAGARRIGUE (Georges), 2<sup>e</sup> classe, 7 août 1916, bois de Hem.  
 LANFRANCHI (Don.-Jacques), 2<sup>e</sup> classe, 7 août 1916, bois de Hem.  
 LÉBOZEC (Pierre), 2<sup>e</sup> classe, 7 août 1916, bois de la Pépinière.  
 LESAGE (Pierre), 2<sup>e</sup> classe, 7 août 1916, bois de la Pépinière.  
 LUCCIANI (Paul), 2<sup>e</sup> classe, 7 août 1916, bois de la Pépinière.  
 LUCCIARDI (Pierre-Paul), 2<sup>e</sup> classe, 7 août 1916, ferme Monacu.  
 LUPORTI (Bernard), caporal, 7 août 1916, bois de la Pépinière.  
 MANENTI (Charles), caporal, 7 août 1916, bois de Hem.  
 MARCANTONI (Philippe), caporal, 7 août 1916, bois de Hem.  
 ORDIONI (François-Antoine), 2<sup>e</sup> classe, 7 août 1916, Curlu.  
 PERRUCHOT (Joseph), 2<sup>e</sup> classe, 7 août 1916, bois de Hem.  
 PIERDET (Jules-Ernest), 2<sup>e</sup> classe, 7 août 1916, bois de Hem.  
 REBUFFAT (Jean-H.), 2<sup>e</sup> classe, 7 août 1916, bois de la Pépinière.  
 ROCHE (Albert), 2<sup>e</sup> classe, 7 août 1916, Hem.  
 ROUVIER (Gust.-Albert), 2<sup>e</sup> classe, 7 août 1916, bois de la Pépinière.  
 SUZZONI (André), 2<sup>e</sup> classe, 7 août 1916, Hem.  
 TEYSSIER (Jules-H.-J.), 2<sup>e</sup> classe, 7 août 1916, bois de la Pépinière.  
 TICHET (Jean-François-Albin), 2<sup>e</sup> classe, 7 août 1916, Hem.  
 TOMASINI (Clém.-Antoine), caporal, 7 août 1916, ferme Monacu.  
 VALETTE (Maurice-Ant.-J.), 2<sup>e</sup> classe, 7 août 1916, ferme Monacu.  
 XAROLIER (Laurent-Antoin), 2<sup>e</sup> classe, 7 août 1916, Hem.  
 CAMPANA (Joseph), 2<sup>e</sup> classe, 7 août 1916, Hem.  
 CAZAC (Henri), adjudant, 7 août 1916, Hem.  
 ANDRÉANI (Jean-Dom.), 2<sup>e</sup> cl., 7 août 1916 (disparu), bois de Hem.  
 BLONDET (L.-Aug.), 2<sup>e</sup> classe, 7 août 1916 (disparu), Maurepas.  
 DEVOOF (Désiré), 2<sup>e</sup> classe, 7 août 1916 (disparu), bois de Hem.  
 DUPUIS (Lucien), caporal (disparu), en Alsace.  
 GREL (Aug.-Paul), 2<sup>e</sup> cl., 7 août 1916 (disparu), bois de la Pépinière.  
 NICOLAI (Ch.-André), 2<sup>e</sup> cl., 7 août 1916 (disp.), bois de la Pépinière.  
 TEISSIER (Louis), 2<sup>e</sup> classe, 7 août 1916 (disparu), Hem.  
 TRAMINI (Jean-Baptiste), 2<sup>e</sup> classe, 7 août 1916 (disparu), Hem.  
 VINCENTI (Paul-Luc.), adjudant, 2<sup>e</sup> cl., 7 août 1916 (disparu), Hem.

BRUN (Jean-Marie), 2<sup>e</sup> classe, ant. au 8 août 1916.  
 CONTENT (François), 2<sup>e</sup> classe, 8 août 1916, bois de la Pépinière.  
 DECORET (Adrien), 2<sup>e</sup> classe, 8 août 1916, bois de la Pépinière.  
 DELPECH (Georges), sergent, 8 août 1916, Hem.  
 GAUTHIER (Edmond), 2<sup>e</sup> classe, 8 août 1916, bois de la Pépinière.  
 GRANDJEAN (François), 2<sup>e</sup> classe, 8 août 1916, ambulance 208.  
 GRILLET (François), 2<sup>e</sup> classe, 8 août 1916, bois de Hem.  
 LOCTIN (Jean), 2<sup>e</sup> classe, 8 août 1916, bois de Hem.  
 MONICHON (François), 2<sup>e</sup> classe, 8 août 1916, bois de Hem.  
 PITTILONI (Paul), 2<sup>e</sup> classe, 8 août 1916, ambulance 208.  
 POYET-POULET (Jean), 2<sup>e</sup> classe, 8 août 1916, Hem.  
 REYNAUD (Jean-Jules), 2<sup>e</sup> classe, 8 août 1916, ferme Monacu.  
 RICHARD (Louis-Pierre), 2<sup>e</sup> classe, 8 août 1916, bois de la Pépinière.  
 ROBERT (Albert), adjudant-chef, 8 août 1916, ambulance Etinchem.  
 ROSOLACCI (Jules-Jean), 2<sup>e</sup> classe, 8 août 1916, Hem.  
 RUEZ (François), 2<sup>e</sup> classe, 8 août 1916, Hem.  
 SCHREIDER (Émile), adjudant, 8 août 1916, Hem.  
 THOMMASSINI (Ulysse), caporal, 8 août 1916, H. O. E. 15.  
 VUILLEMOT (Adolphe), 2<sup>e</sup> classe, 8 août 1916, Hem.  
 CINQUINI (Jean-Luc), 2<sup>e</sup> classe, 8 août 1916, Hem.  
 CHAMPAULT (Germain-R.-E.), caporal, 2<sup>e</sup> classe, 8 août 1916, Hem.  
 CHANUT (Jean), 2<sup>e</sup> classe, 8 août 1916, bois de la Pépinière.  
 BILLOT (Philippe), 2<sup>e</sup> classe, 8 août 1916 (disparu), Curlu.  
 LABILLE (Jean), 2<sup>e</sup> classe, 8 août 1916 (disparu), Curlu.  
 TRÉAND (Charles-L.), 2<sup>e</sup> classe, 8 août 1916 (disparu), Hem.  
 MICHOT (Alphonse), 2<sup>e</sup> classe, ant. au 9 août 1916, bois de Hem.  
 COTHENET (Philibert), 2<sup>e</sup> classe, 9 août 1916, ambulance 208.  
 FENAILLON (Louis), 2<sup>e</sup> classe, 9 août 1916, bois de Hem.  
 GAUDET (M.-Constant), 2<sup>e</sup> classe, 9 août 1916, bois de Hem.  
 MICHEL (Grégoire), 2<sup>e</sup> classe, 9 août 1916, Curlu.  
 MOREAU (Henri-Théophile), caporal, 9 août 1916, bois de Hem.  
 MARQUET (Jean-Marie), 2<sup>e</sup> classe, 9 août 1916, ambul. 208, S. P. 194.  
 RAMAGE (Joseph), sergent, 9 août 1916, bois de Hem.  
 DELHOMME (Alphonse), sergent, 9 août 1916 (disparu), Hem.  
 BENEY (Claude), 2<sup>e</sup> classe, 9 août 1916, tranchée de Mossoul.  
 MÉNAGER (Joseph), 2<sup>e</sup> classe, 10 août 1916, ambulance 208.

JOLY (Léopold), 2<sup>e</sup> classe, 11 août 1916, H. O. E. 15.  
 TRUCHOT (Louis), 2<sup>e</sup> classe, 12 août 1916.  
 GUDIN (Charles), 2<sup>e</sup> classe, 13 août 1916, H. O. E. 15.  
 MARILLER (Étienne-Ernest), caporal, 14 août 1916.  
 DEMORTIÈRE (Antoine), 2<sup>e</sup> classe, 19 août 1916, hôp. de Benfeld.  
 MAUREL (Marius-Jules), sergent, 20 août 1916, ferme de Monacu.  
 CHAUX (François), 2<sup>e</sup> classe, 22 août 1916, hôp. temp. 25, à Nantes.  
 LAFOREST (Henri), 2<sup>e</sup> classe, 22 août 1916, hôp. temp. 35, à Paris.  
 FERLET (Antoine), 2<sup>e</sup> classe, 26 août 1916, Vaux.  
 CASANOVA (Joseph-François), 2<sup>e</sup> classe, 27 août 1916, H. O. E. 15.  
 CASALTA (François), 2<sup>e</sup> classe, 28 août 1916, Vaux.  
 BRUNELLI (Pierre-Toussaint), 2<sup>e</sup> classe, 28 août 1916, Vaux.  
 TROUBAT (Louis-François), 2<sup>e</sup> classe, 28 août 1916, Vaux.  
 MONICHON (François), 2<sup>e</sup> classe, ant. au 1<sup>er</sup> septembre 1916.  
 MORPT (Eugène-Gabriel-Henri), 2<sup>e</sup> classe, 1<sup>er</sup> septembre 1916.  
 TRÉAND (Charles), 2<sup>e</sup> classe, 1<sup>er</sup> septembre 1916, bois de la Pépinière.  
 BERNARD (Clément-Eugène), 2<sup>e</sup> cl., 2 septembre 1916, boyau Rousky.  
 GAMEL (Jean-Baptiste), sergent, 2 septembre 1916, boyau Rousky.  
 GROSSIN (Alphonse), 2<sup>e</sup> classe, 2 septembre 1916, Hem.  
 GUEMAIN (Théophile), 2<sup>e</sup> classe, 2 septembre 1916, boyau Rousky.  
 LATHUILLIÈRE (Jean-Claude), caporal, 2 sept. 1916, boyau Rousky.  
 MONTCHARMONT (Marie), 2<sup>e</sup> classe, 2 septembre 1916, bois de Riez.  
 PERRIN (E.), cap., 2 sept. 1916, tranchée des Crabes, près Maurepas.  
 THEVENOT (Abel), 2<sup>e</sup> classe, 2 septembre 1916, ambulance 15.  
 AITKEN (Georges-Henri), sergent, 3 sept. 1916, tranchée de Mossoul.  
 ANTONI (Marius), 2<sup>e</sup> classe, 3 septembre 1916, tranchée de Mossoul.  
 BACHALAS (Pierre), 2<sup>e</sup> classe, 3 sept. 1916, nord de la Somme.  
 BATAILLON (Paul), sergent, 3 sept. 1916, tranchée de Mossoul.  
 BENDINELLI (Antoine), 2<sup>e</sup> cl., 3 sept. 1916, tranchée de Mossoul.  
 BERNIÈRE (Alban), 2<sup>e</sup> classe, 3 sept. 1916, tranchée de Mossoul.  
 BERTRAND (Paulin-J.), 2<sup>e</sup> classe, 3 sept. 1916, tranchée de Mossoul.  
 BOISSON (Sim.-J.), 2<sup>e</sup> cl., 3 septembre 1916, tranchée de Mossoul.  
 BOIZOT (Auguste), caporal, 3 septembre 1916, Etinchem.  
 BONNEFOY (Émile), 2<sup>e</sup> classe, 3 septembre 1916, tranchée Mossoul.  
 BONTEMPS (Louis-Aug.), 2<sup>e</sup> classe, 3 sept. 1916, bois de Riez.  
 BOURGEOIS (Jules-M.), 2<sup>e</sup> classe, 3 sept. 1916, nord de la Somme.



BRIDIER (Marie-Joseph), caporal, 3 septembre 1916, Etinchem.  
 BRUN (Louis-B.), caporal, 3 septembre 1916, bois de Riez.  
 COATTI (Jules), 2<sup>e</sup> classe, 3 septembre 1916, bois de Riez.  
 CARBUCCIA (Roch), adjudant, 3 sept. 1916, tranc. de Mossoul.  
 DÉPINET (Louis), 2<sup>e</sup> classe, 3 septembre 1916, nord de la Somme.  
 DESCHAMPS (Abel-Noël-V.), 2<sup>e</sup> classe, 3 sept. 1916, tranc. de Mossoul.  
 DEVAUX (Louis-Charles), 2<sup>e</sup> classe, 3 septembre 1916, bois de Riez.  
 DEVILLIERS (Léon-Eugène), 2<sup>e</sup> classe, 3 sept. 1916, bois de Riez.  
 DOURNEAU (Aug.-J.-Émile), 2<sup>e</sup> classe, 3 sept. 1916, bois de Riez.  
 DURIEZ (Louis), caporal, 3 septembre 1916, bois de Riez.  
 GARNIER (Augustin), caporal, 3 septembre 1916, bois de Riez.  
 GARNIER (J.-M.-Fr.), 2<sup>e</sup> classe, 3 septembre 1916, bois de Riez.  
 GEOFFROY (Émile), caporal, 3 septembre 1916, bois de Riez.  
 GODELAY (Albert-Paul), 2<sup>e</sup> classe, 3 sept. 1916, bois de Riez.  
 GRÉGORI (Paul-André), 2<sup>e</sup> classe, 3 sept. 1916, ambulance 15/4.  
 JACQUELIN (Claude), sergent, 3 sept. 1916, nord de la Somme.  
 JAILLOT (Étienne), sergent, 3 septembre 1916, bois de Riez.  
 JEANDART (Lazare), 2<sup>e</sup> classe, 3 septembre 1916, nord de la Somme.  
 LANFRANCHI (J.-M.), caporal, 3 septembre 1916, tranc. de Mossoul.  
 LATRÈCHE (Jean), 2<sup>e</sup> classe, 3 septembre 1916, nord de la Somme.  
 LIÈVRE (Lucien-C.), 2<sup>e</sup> classe, 3 septembre 1916, bois de Riez.  
 LUNGHERETTI (Ant.-D.), 2<sup>e</sup> classe, 3 sept. 1916, tranc. de Mossoul.  
 MAISSA (A.-Daniel), 2<sup>e</sup> classe, 3 septembre 1916, Etinchem.  
 MALFREYT (J.-M.), 2<sup>e</sup> classe, 3 sept. 1916, tranchée de Mossoul.  
 MARIONNET (Lazare), 2<sup>e</sup> classe, 3 septembre 1916, bois de Riez.  
 MARTIN (J.-M.), 2<sup>e</sup> classe, 3 septembre 1916, nord de la Somme.  
 MARTINI (Martin), sergent, 3 septembre 1916, tranchée de Mossoul.  
 MAUDUIT (J.-P.-M.), 2<sup>e</sup> classe, 3 septembre 1916, nord de la Somme.  
 MOULON (Louis), 2<sup>e</sup> classe, 3 septembre 1916, bois de Riez.  
 MUCHIELLI (Fr.-X.), 2<sup>e</sup> classe, 3 septembre 1916, bois de Riez.  
 NATALI (Antoine-M.), caporal, 3 sept. 1916, tranchée de Mossoul.  
 NEMTEANU (Basile), 2<sup>e</sup> classe, 3 sept. 1916, tranchée de Mossoul.  
 NOUHANT (Lucien), sergent, 3 septembre 1916, nord de la Somme.  
 PAPINI (Louis-Ant.), 2<sup>e</sup> classe, 3 septembre 1916, bois de Riez.  
 PERRIER (Louis), 2<sup>e</sup> classe, 3 septembre 1916, tranchée de Mossoul.  
 PERRON (Claude), sergent, 3 septembre 1916, Etinchem.

POULET (Désiré), 2<sup>e</sup> classe, 3 sept. 1916, tranchée de Mossoul.  
 POZZO-DI-BORGO (Félix), 2<sup>e</sup> classe, 3 sept. 1916, tranc. de Mossoul.  
 PROVOST (Louis), 2<sup>e</sup> classe, 3 sept. 1916, tranchée de Mossoul.  
 PROVOST (Jean), 2<sup>e</sup> classe, 3 septembre 1916, nord de la Somme.  
 THEVENEAU (Philippe), 2<sup>e</sup> classe, 3 septembre 1916, bois de Riez.  
 URSIN (Henri-Auguste), 2<sup>e</sup> classe, 3 septembre 1916, bois de Riez.  
 VERNAT (Jean-Baptiste), 2<sup>e</sup> classe, 3 sept. 1916, tranc. de Mossoul.  
 VISSIAN (Paul), 2<sup>e</sup> classe, 3 septembre 1916, tranchée de Mossoul.  
 ANSALDI (Dominique), 2<sup>e</sup> classe, 4 sept. 1916, tranchée de Mossoul.  
 BARSENI (Ph.-Jean), 2<sup>e</sup> classe, 4 sept. 1916, tranchée de Mossoul.  
 BERNARDINI (Pierre), 2<sup>e</sup> classe, 4 sept. 1916, tranchée de Mossoul.  
 BERTIN (Louis), 2<sup>e</sup> classe, 4 septembre 1916, amb. 15/4, S. 43.  
 BOSIOS (Constant), 2<sup>e</sup> classe, 4 septembre 1916, bois de Riez.  
 CLÉMENT (Paul-Aurélien), 2<sup>e</sup> classe, 4 sept. 1916, bois Marnières.  
 CÉSARI (Don Jér.-P.), 2<sup>e</sup> classe, 4 septembre 1916, bois de Riez.  
 CÉSARINI (Ant.-P.), caporal, 4 septembre 1916, bois de Riez.  
 CHAMPEL (Eugène), 2<sup>e</sup> classe, 4 septembre 1916, bois de Riez.  
 CHARLÈUX (Claudius), 2<sup>e</sup> classe, 4 septembre 1916, bois de Riez.  
 DAROUX (Lazare), 2<sup>e</sup> classe, 4 septembre 1916, bois Marnières.  
 DELANGUE (François), 2<sup>e</sup> classe, 4 septembre 1916, bois de Riez.  
 DESVIGNES (Louis), 2<sup>e</sup> classe, 4 septembre 1916, tranc. de Mossoul.  
 DUHAMET (Alexis-Marc), 2<sup>e</sup> classe, 4 sept. 1916, H. O. E. 15.  
 DURET (Jean), 2<sup>e</sup> classe, 4 septembre 1916, bois de Riez.  
 EYROLLE (Jean-Baptiste), 2<sup>e</sup> classe, 4 sept. 1916, bois de Hem.  
 FONTAINE (Charles-Aug.), 2<sup>e</sup> classe, 4 septembre 1916, bois de Riez.  
 FROST (Alexis), 2<sup>e</sup> classe, 4 septembre 1916, bois de Hem.  
 GABRIOLONG (J.-J.), 2<sup>e</sup> classe, 4 sept. 1916, H. O. E. 15, S. P. 111.  
 GAGNARD (Louis), 2<sup>e</sup> classe, 4 septembre 1916, bois de Hem.  
 GIOVANI (J.-M.), 2<sup>e</sup> classe, 4 septembre 1916, bois de Riez.  
 GIRARD (J.-A.), sergent, 4 septembre 1916, tranchée de Mossoul.  
 GOURY (J.-Ph.), 2<sup>e</sup> classe, 4 septembre 1916, bois Marnières.  
 LALLEMAND (Jules), 2<sup>e</sup> classe, 4 septembre 1916, Cléry-s.-Somme.  
 LAMALLE (Jean), 2<sup>e</sup> classe, 4 septembre 1916, bois Marnières.  
 LEMAITRE (Louis), 2<sup>e</sup> classe, 4 septembre 1916, bois de Riez.  
 MARTEAU (A.-V.), 2<sup>e</sup> classe, 4 septembre 1916, bois de Riez.  
 MARTIN (P.-M.-L.), 2<sup>e</sup> classe, 4 septembre 1916, Cléry-sur-Somme.

MARY (Ed.-Aug.), 2<sup>e</sup> classe, 4 septembre 1916, bois Marnières.  
 MILLELIRI (J.-B.), 2<sup>e</sup> classe, 4 septembre 1916, bois de Riez.  
 PETIT (Léon), 2<sup>e</sup> classe, 4 septembre 1916, bois de Riez.  
 POGGIOLI (Pierre), 2<sup>e</sup> classe, 4 septembre 1916, bois de Riez.  
 POINT (Henri-Aug.), sergent, 4 septembre 1916, bois de Riez.  
 THIBOUT (L.-H.-D.), caporal, 4 septembre 1916, tranc. de Mossoul.  
 DESCHAMPS (J.-Fr.-Th.), 2<sup>e</sup> classe, 5 sept. 1916, H. O. E. 15.  
 MILLIER (Émile), 2<sup>e</sup> classe, 5 sept. 1916, hôp. temp. d'Amiens.  
 SEGAUD (Alphonse), 2<sup>e</sup> classe, 5 septembre 1916, Maralcave.  
 CHARMILLON (Étienne), serg., 6 septembre 1916.  
 NUGUES (J.-M.), 2<sup>e</sup> classe, 6 septembre 1916, H. O. E. 15.  
 PETEUIL (J.-B.), 2<sup>e</sup> classe, 6 septembre 1916, Etinchem.  
 ROCHARD (Jean), 2<sup>e</sup> classe, 6 septembre 1916, hôp. d'Amiens.  
 SODIANT (C.-P.), 2<sup>e</sup> classe, ant. au 8-9 septembre 1916.  
 HENNEQUIN (Louis), 2<sup>e</sup> classe, ant. au 8-9 sept. 1916, bois de Hem.  
 COLLET (Aug.), 2<sup>e</sup> classe, 8 septembre 1916, Hem.  
 DESMOULINS (René), caporal, 8 septembre 1916, bois de Hem.  
 VINCENT (H.-L.-D.), 2<sup>e</sup> classe, 8 septembre 1916, H. O. E. 15.  
 BUCCHINI (Paul), 2<sup>e</sup> classe, 9 sept. 1916 (disparu), S. de Cléry.  
 RABEUX (Fr.-Pierre), 2<sup>e</sup> classe, 10 septembre 1916, H. O. E. 15, Cerisy.  
 DUNAN (Germ.-P.-P.), caporal, 12 septembre 1916, H. O. E. 15.  
 ANDRÉ (Cl.-M.), 2<sup>e</sup> classe, 13 septembre 1916, H. O. E. 15, Cerisy.  
 PERROT (J.-A.), 2<sup>e</sup> classe, 13 septembre 1916, hôp. de Maralcave.  
 DUTANG (Marcelin), 2<sup>e</sup> classe, 15 septembre 1916, H. O. E. 15.  
 FINIDORI (Jean), 2<sup>e</sup> classe, 16 septembre 1916, hôp. temp. 108, Amiens.  
 COSTANTINI (A.-Fr.), 2<sup>e</sup> cl., 17 septembre 1916, H. O. E. 16, S. 60.  
 FOUQUÉRANT (A.-H.-D.), 2<sup>e</sup> cl., 24 sept. 1916, hôp. temp. 10, Amiens.  
 LEGRAND (Édouard), caporal, 6 octobre 1916, ravin Saint-Hubert.  
 CASANOVA (Nicolas), 2<sup>e</sup> cl., 8 octobre 1916, hôp. Sainte-Menehould.  
 GILLET (Paul), 2<sup>e</sup> classe, 8 octobre 1916, S. Rouvières.  
 TAILLEFER (Louis), 2<sup>e</sup> classe, 8 octobre 1916, S. de la Mitte.  
 FRIGARA (Xavier), 8 octobre 1916, Four de Paris.  
 BOUDIER (René), 2<sup>e</sup> classe, 8 octobre 1916 (disparu), Four de Paris.  
 HAMMONIÈRE (Ém.-G.), 2<sup>e</sup> classe, 9 octobre 1916, Four de Paris.  
 OBERTI (J.-B.), 2<sup>e</sup> classe, 10 octobre 1916, ravin Saint-Hubert.  
 PANDROT (Georges), 2<sup>e</sup> classe, 10 octobre 1916, ravin Saint-Hubert.

VALÉRY (Charles), 2<sup>e</sup> classe, ant. au 5 novembre 1916, bois de Hem.  
 CASANOVA (Joseph), 2<sup>e</sup> classe, 5 novembre 1916, Olmetto.  
 VIDAL (M.-P.), 2<sup>e</sup> classe, ant. au 7 novembre 1916, bois de Hem.  
 PIZON (J.-Alph.), 2<sup>e</sup> classe, 29 novembre 1916, hôp. Saint-Dizier.  
 DURET (François), 2<sup>e</sup> classe, 4 décembre 1916, tranchée Kouralski.  
 RIGAUD (Gustave), 2<sup>e</sup> classe, 13 décembre 1916, Four de Paris.  
 BIGUEUR (Claude), 2<sup>e</sup> classe, 13 décembre 1916, avant-poste Rouvière.  
 BLANC (Paul), 2<sup>e</sup> classe, 23 décembre 1916, amb. 6/5, hôp. Chanzy.  
 TRION (François), 2<sup>e</sup> cl., 24 décembre 1916, hôp. de la Loupe (E.-et-L.).  
 BENEY (Pierre-François), caporal, 26 décembre 1916, hôp. d'Autun.  
  
 CROUZET (Antonin), 2<sup>e</sup> classe, 19 janvier 1917.  
 GATIGNOL (Jean), 2<sup>e</sup> classe, 30 janvier 1917, hôp. aux. 25, Bordeaux.  
 CHABROUTY (Ad.), sergent, 18 février 1917, hôp. temp. 34, Albi.  
 JEANDIN (J.-M.), 2<sup>e</sup> classe, 22 février 1917, ambulance 4/1.  
 POLI (Félix), caporal, 3 mars 1917, S. Chauffour.  
 RÉAUME (Georges), 2<sup>e</sup> classe, 3 mars 1917, S. Chauffour.  
 DURIAU (Georges), 2<sup>e</sup> cl., 11 avril 1917, H. O. E. Bouleuse, S. P. 223.  
 MEILLET (Louis), 2<sup>e</sup> classe, 11 avril 1917, hôp. milit. Perpignan.  
 AZÉMA (Auguste), 2<sup>e</sup> classe, 14 avril 1917, hôp. Necker.  
 BIGOT (M.-Alph.), 2<sup>e</sup> classe, 16 avril 1917, boyau du Seigneur.  
 CHABOT (Joseph), 2<sup>e</sup> classe, 16 avril 1917, S. du Godat.  
 CHEMIDLIN (A.-G.), 2<sup>e</sup> cl., 16 avril 1917, M. Blanche, S. du Godat.  
 CLÉMENT (Charles), 2<sup>e</sup> classe, 16 avril 1917, S. du Godat.  
 DUMOULIN (André), 2<sup>e</sup> classe, 16 avril 1917, S. du Godat.  
 FARIZOT (M.-René), 2<sup>e</sup> classe, 16 avril 1917, S. du Godat.  
 GOBERT (Henri), 2<sup>e</sup> cl., 16 avril 1917, boyau du Champ du Seigneur.  
 GUILLER (G.-A.), 2<sup>e</sup> cl., 16 avril 1917, S. Luxembourg dev. Cauroy.  
 HARDY (Fr.-R.), 2<sup>e</sup> classe, 16 avril 1917, S. du Godat.  
 LENOBLE (L.-J.), 2<sup>e</sup> classe, 16 avril 1917, S. Luxembourg.  
 LÉONARDON (B.), 2<sup>e</sup> cl., 16 avril 1917, boy. Fleurus, S. Luxembourg.  
 LECHAT (Arthur), 2<sup>e</sup> classe, 16 avril 1917, ambulance 6/7.  
 MUMMON (Louis), 2<sup>e</sup> classe, 16 avril 1917, bois Bavière.  
 OBERVAL (J.-M.), 2<sup>e</sup> cl., 16 avril 1917, boy. Fleurus, S. Luxembourg.  
 PINTENAT (Abel), 2<sup>e</sup> classe, 16 avril 1917, S. du Godat.



POUBEAU (Fr.-Aug.), caporal, 16 avril 1917, bois du Seigneur.  
 RABIAN (J.-M.), 2<sup>e</sup> classe, 16 avril 1917, S. Luxembourg.  
 RICHOMME (Albert), 16 avril 1917, boyau Fleurus.  
 ROBERT (Pierre), caporal, 16 avril 1917, S. du Godat.  
 SIGURANI (Antoine), 2<sup>e</sup> classe, 16 avril 1917, S. du Godat.  
 TOURATON (Raoul-Eugène), 2<sup>e</sup> classe, 16 avril 1917, quart. Fleurus.  
 VASSELIN (Eugène), 2<sup>e</sup> classe, 16 avril 1917, quartier Fleurus.  
 CÉSARI (Noël), 2<sup>e</sup> classe, 17 avril 1917, S. du Godat.  
 CHIARI (Ange-Louis), 2<sup>e</sup> classe, 17 avril 1917, S. du Godat.  
 CÉSARI (Jacques-Pierre), 2<sup>e</sup> classe, 17 avril 1917, S. du Godat.  
 DUFRAISSE (Anet), 2<sup>e</sup> classe, 17 avril 1917, S. du Godat.  
 LAURENT (Honoré-Albert), 2<sup>e</sup> classe, 17 avril 1917, S. du Godat.  
 LUGNIER (Joannès), 2<sup>e</sup> classe, 17 avril 1917, ambulance 6/7.  
 MARTINET (J.-J.-Eug.), 2<sup>e</sup> classe, 17 avril 1917, S. du Godat.  
 ROSÉE (Victor), 2<sup>e</sup> classe, 17 avril 1917, ambulance 6/7.  
 PETITJEAN (Roger), 2<sup>e</sup> cl., 17 avril 1917 (disparu), boyau Séchamp.  
 AGNEL (Eugène), sergent, 18 avril 1917, S. du Godat.  
 BERGER (Eugène), 2<sup>e</sup> classe, 18 avril 1917, ambulance 4/1.  
 CHALMET (Louis), 2<sup>e</sup> classe, 18 avril 1917, S. du Godat.  
 GORCE (Jacques-Marie), caporal, 18 avril 1917, S. du Godat.  
 LAZARRONI (Charles-Jean), caporal, 18 avril 1917, bois Potence.  
 LEGAL (René-Paul), 2<sup>e</sup> classe, 18 avril 1917, bois du Seigneur.  
 OLIVIERI (J.-Marie), 2<sup>e</sup> classe, 18 avril 1917, amb. 4/1, S. P. 223.  
 PERRAUT (François), 2<sup>e</sup> classe, 18 avril 1917, S. du Godat.  
 PERRIN (Louis-Pierre), caporal, 18 avril 1917, amb. 4/1, S. P. 223.  
 PEUTAT (Pierre), 2<sup>e</sup> classe, 18 avril 1917, S. du Godat.  
 VALLEZ (Victor-Charles), 2<sup>e</sup> classe, 18 avril 1917, S. du Godat.  
 ACCOLAS (Henri), 2<sup>e</sup> classe, 19 avril 1917, bois du Seigneur.  
 BARDIN (Louis), 2<sup>e</sup> classe, 19 avril 1917, bois du Seigneur.  
 BAYSETTE (Paul), caporal, 19 avril 1917, bois du Seigneur.  
 BENSA (Amédée), 2<sup>e</sup> classe, 19 avril 1917, bois du Seigneur.  
 BOISSON (Jean-Louis), 2<sup>e</sup> classe, 19 avril 1917, boyau du Seigneur.  
 BORDINAT (Léon), sergent, 19 avril 1917, bois Potence.  
 BOURDOIS (Georges), 2<sup>e</sup> classe, 19 avril 1917, bois Séchamp.  
 BRASSAC (M.-Léon-Hippolyte), 2<sup>e</sup> cl., 19 avril 1917, bois Séchamp.  
 BENOIT (Clément), 2<sup>e</sup> classe, 19 avril 1917, bois Séchamp.

BONDIL (Ferdinand), 2<sup>e</sup> classe, 19 avril 1917, bois Séchamp.  
 CHAPELON (Jean), 2<sup>e</sup> classe, 19 avril 1917, S. du Godat.  
 COLONNA (Jean), adjudant-chef, 19 avril 1917, S. du Godat.  
 DUCHASSIN (Léonard), 2<sup>e</sup> classe, 19 avril 1917, bois du Seigneur.  
 ETTORI (Vincent), sergent, 19 avril 1917, bois Séchamp.  
 FAYOLLE (Jacques), 2<sup>e</sup> classe, 19 avril 1917, bois Séchamp.  
 GALLOIS (Alphonse-Ed.), 2<sup>e</sup> classe, 19 avril 1917, bois Séchamp.  
 GRELAT (Ernest), 2<sup>e</sup> classe, 19 avril 1917, S. du Godat.  
 GRIVEAU (Marcel), 2<sup>e</sup> classe, 19 avril 1917, bois du Seigneur.  
 HOTE (Maurice), 2<sup>e</sup> classe, 19 avril 1917, bois Potence.  
 ISABELLON (R.-S.-P.), 2<sup>e</sup> classe, 19 avril 1917, bois Potence.  
 LAURENT (Léon-H.), 2<sup>e</sup> classe, 19 avril 1917, bois Séchamp.  
 LAVILLE (M.-Henri), 2<sup>e</sup> classe, 19 avril 1917, bois Potence.  
 LEFÈVRE (Gaston), 2<sup>e</sup> classe, 19 avril 1917, bois du Seigneur.  
 LEFÈVRE (Roger-Germain), 2<sup>e</sup> classe, 19 avril 1917, bois Séchamp.  
 NORMAND (Marcel-Maurice), 2<sup>e</sup> classe, 19 avril 1917, S. du Godat.  
 PANZANI (Pascal), 2<sup>e</sup> classe, 19 avril 1917, bois Séchamp.  
 PINATON (J.-S.), 2<sup>e</sup> cl., 19 avril 1917, boyau Gibet, S. du Godat.  
 PLIHON (Eugène), 2<sup>e</sup> classe, 19 avril 1917, bois Séchamp.  
 POULAIN (Abel-Camille), 2<sup>e</sup> classe, 19 avril 1917, bois Séchamp.  
 RAULT (Benoît), sergent, 19 avril 1917, bois Potence.  
 RENAUD (Louis), 2<sup>e</sup> classe, 19 avril 1917, bois du Seigneur.  
 REY (Joseph-Marcel), sergent, 19 avril 1917, bois Séchamp.  
 RICHARD (Henri-Albert), 2<sup>e</sup> classe, 19 avril 1917, bois Séchamp.  
 SAUZET (Louis), 2<sup>e</sup> classe, 19 avril 1917, bois Séchamp.  
 SCAGLIA (Ange-Philippe), 2<sup>e</sup> classe, 19 avril 1917, bois Séchamp.  
 SIMMONEY (Ed.-Alfr.-J.), sergent, 19 avril 1917, bois du Seigneur.  
 SIRANIN (André-Jules), sergent, 19 avril 1917, bois Potence.  
 TRICCA (Joseph), caporal, 19 avril 1917, bois Séchamp.  
 VAGNERRE (L.-J.-B.), 2<sup>e</sup> classe, 19 avril 1917, bois Séchamp.  
 BESANCENOT (Eug.-Ch.), 2<sup>e</sup> classe, 19 avril 1917, bois Séchamp.  
 TAFANI (J.-Charles), 2<sup>e</sup> classe, 19 avril 1917 (disparu), bois Séchamp.  
 SARRAZIN (J.-Ant.), 2<sup>e</sup> classe, 19 avril 1917 (disparu), bois Séchamp.  
 SIVIGLIANI (J.-A.), 2<sup>e</sup> classe, 19 avril 1917 (disparu), bois Séchamp.  
 SAVEL (Paulin), 2<sup>e</sup> classe, 19 avril 1917 (disparu), bois Séchamp.  
 SIVRY (Robert), 2<sup>e</sup> classe, 19 avril 1917 (disparu), bois Séchamp.

REYNAUD (Adr.-F.), 2<sup>e</sup> classe, 19 avril 1917 (disparu), bois Séchamp.  
 PIOT (Lucien), 2<sup>e</sup> classe, 19 avril 1917 (disparu), mont Cornillet.  
 PESSON (François), 2<sup>e</sup> classe, 19 avril 1917 (disparu), bois Séchamp.  
 PEIGNOT (H.-P.), 2<sup>e</sup> classe, 19 avril 1917 (disparu), bois Séchamp.  
 PAUTRE (R.-A.), 2<sup>e</sup> classe, 19 avril 1917 (disparu), bois Séchamp.  
 POULAIN (Abel), 2<sup>e</sup> classe, 19 avril 1917 (disparu), bois Séchamp.  
 POUJOL (J.-Ant.), 2<sup>e</sup> classe, 19 avril 1917 (disparu), bois Séchamp.  
 MORIN (Pierre), 2<sup>e</sup> classe, 19 avril 1917 (disparu), Villers-Franqueux.  
 MANCINI (Marc), 2<sup>e</sup> classe, 19 avril 1917 (disparu), bois Séchamp.  
 LAMEUGNIÈRE (A.), 2<sup>e</sup> classe, 19 avril 1917 (disp.), bois Séchamp.  
 LEGROS (Eug.-L.), 2<sup>e</sup> classe, 19 avril 1917 (disp.), bois Séchamp.  
 LAUPELLETIER (Jacques), 2<sup>e</sup> cl., 19 avril 1917 (disp.), bois Séchamp.  
 LECCIA (Ant.-Jean), 2<sup>e</sup> classe, 19 avril 1917 (disp.), bois Séchamp.  
 LELONG (Auguste), 2<sup>e</sup> classe, 19 avril 1917 (disp.), bois Séchamp.  
 GUILLER (Lucien), caporal, 19 avril 1917 (disp.), bois Séchamp.  
 GRAVOT (Claudius), 2<sup>e</sup> classe, 19 avril 1917 (disp.), bois Séchamp.  
 GIBARD (Gabriel), 2<sup>e</sup> classe, 19 avril 1917 (disparu), bois Séchamp.  
 DEMULDRE (Hector), 2<sup>e</sup> classe, 19 avril 1917 (disp.), bois Séchamp.  
 DUBUISSON (Christ.), 2<sup>e</sup> classe, 19 avril 1917 (disp.), bois Séchamp.  
 DONNADIEU (Benj.), 2<sup>e</sup> classe, 19 avril 1917 (disp.), bois Séchamp.  
 CHARLOIS (Pierre), 2<sup>e</sup> classe, 19 avril 1917 (disp.), bois Séchamp.  
 CAVALIER (Frank), 2<sup>e</sup> classe, 19 avril 1917 (disp.), bois Séchamp.  
 AGOSTINI (Paul), 2<sup>e</sup> classe, 19 avril 1917 (disparu), bois Séchamp.  
 BELMONT (André), 2<sup>e</sup> classe, 20 avril 1917, bois du Seigneur.  
 CHANDON (Gaspard), 2<sup>e</sup> classe, 20 avril 1917, ambulance 6/7.  
 LERICHE (Gaston-Alfr.), 2<sup>e</sup> classe, 20 avril 1917, bataille de Cauroy.  
 POURCHERON (P.-M.), cap., 20 avr. 1917, boyau Gibet, S. du Godat.  
 MORIN (L.), caporal-clairon, 24 avr. 1917, H. O. E. Bouleuse.  
 MANDROT (Robert), adjudant, 24 avril 1917, ambulance 8/2.  
 BOULET (R.-G.), 2<sup>e</sup> classe, 26 avril 1917, H. O. E. Bouleuse.  
 BROUILLAT (Cl.), caporal, 27 avr. 1917, hôp. temp. Bouleuse.  
 HABRIAL (Franc.), 2<sup>e</sup> classe, 27 avril 1917, hôp. B. 2 bis, Bordeaux.  
 PETIT (Jean), 2<sup>e</sup> classe, 27 avril 1917, H. O. E. Bouleuse.  
 CHAUVET (É.-J.), 2<sup>e</sup> classe, 28 avril 1917, S. de Loivre.  
 MEERSCHAULT (Ch.-Éd.), 2<sup>e</sup> cl., 28 avril 1917, boyau Berméricourt.  
 GUILLEMINOT (Pierre), 2<sup>e</sup> classe, 28 avril 1917, S. de Loivre.

FOINY (Gustave), 2<sup>e</sup> classe, 29 avril 1917, S. de Loivre.  
 NOUVELOT (L.-D.), 2<sup>e</sup> classe, 29 avril 1917, hôp. temp. 40, à Gimont.  
 BOURGEON (Louis), 2<sup>e</sup> classe, 30 avril 1917, boyau Berméricourt.  
 BOUILLÉ (Joseph), 2<sup>e</sup> classe, 30 avril 1917, S. de Loivre.  
 LABERGÈRE (Jean), 2<sup>e</sup> classe, 30 avril 1917, ambulance 4/1.  
 MARTININGHI (P.-M.), 2<sup>e</sup> classe, 30 avril 1917, H. O. E. Bouleuse.  
 ROUILLARD (F.-C.), 2<sup>e</sup> cl., 30 avril 1917, tranch. Trévoz, S. de Loivre.  
 ROUSSET (Louis-Laurent), 2<sup>e</sup> classe, 30 avril 1917.  
 GARIN (François), 2<sup>e</sup> classe, 2 mai 1917, tranchée Brandebourg.  
 NAUDET (Armand), 2<sup>e</sup> classe, 2 mai 1917, ambulance 4/1.  
 AUCHÈRE (Alex.-Aug.), caporal, 4 mai 1917, boyau blanc de Craie.  
 BARBE (Lucien), 2<sup>e</sup> classe, 4 mai 1917, tranchée de Loivre.  
 DEMEURE (Franc.), 2<sup>e</sup> classe, 4 mai 1917, boyau blanc de Craie.  
 DESBROSSES (Ant.), 2<sup>e</sup> cl., 4 mai 1917, tranch. Loivre et Berméricourt.  
 HUBERT (Fr.-L.), 2<sup>e</sup> classe, 4 mai 1917, boyau blanc de Craie.  
 LE CLÉACH (Pierre-J.), 2<sup>e</sup> classe, 4 mai 1917, près Loivre.  
 PELTIER (G.-F.), 2<sup>e</sup> classe, 4 mai 1917, boyau blanc de Craie.  
 ROULET (Pierre-Léon), 2<sup>e</sup> classe, 4 mai 1917, tranchée de Loivre.  
 ROUZEAU (Germ.-Fr.), 2<sup>e</sup> classe, 4 mai 1917, boyau blanc de Craie.  
 RENAUD (V.-L.-H.), 2<sup>e</sup> classe, 4 mai 1917, ambulance 4/1.  
 SULPICE (Albert-André), 2<sup>e</sup> classe, 4 mai 1917, tranchée de Loivre.  
 GÉROMINI (J.-Th.), sergent, 4 mai 1917, tranchée Berméricourt.  
 MIGNARD (Justin), caporal, 4 mai 1917, boyau blanc de Craie.  
 FOUCHER (André), 2<sup>e</sup> classe, 5 mai 1917, ambulance 11/21.  
 DEGUILLÉN (Henri-Marius), 2<sup>e</sup> classe, 5 mai 1917, ambulance 4/1.  
 BILLOUD (Claude-Marius), 2<sup>e</sup> cl., 6 mai 1917, H. O. E. Bouleuse.  
 GAULIAS (Lazare), sergent, 7 mai 1917, hôp. aux. 6, Saint-Nazaire.  
 BEAUDET (Eugène), 2<sup>e</sup> classe, 9 mai 1917, H. O. E. Bouleuse.  
 RAMILLON (Athanas), 2<sup>e</sup> classe, 9 mai 1917, H. O. E. Bouleuse.  
 PAIN (Alexandre), sergent-major, 11 mai 1917, ambulance E. 7/10.  
 OZANON (André-Charles), caporal, 15 mai 1917, C. de Prunay.  
 FRANZELLI (Louis-Effizo), 2<sup>e</sup> cl., 17 mai 1917, hôp. milit. de Bastia.  
 SUSINI (Ignace), 2<sup>e</sup> classe, 22 mai 1917, H. O. E., Bouleuse.  
 BOYER (Marcel), caporal, ant. au 1<sup>er</sup> juin 1917.  
 VÉRINAT (Henri), 2<sup>e</sup> classe, 2 juin 1917, hôp. Saint-Pothin, à Lyon.  
 DIONDET (Louis), 2<sup>e</sup> classe, 10 juin 1917, hôp. temp. 19, Nevers.



GOUJON (Charles), 2<sup>e</sup> classe, 12 juin 1917, Possesse.  
 FOUURIER (B.-L.), caporal, 19 juin 1917, S. de Mamelle.  
 POULET (Jules), 2<sup>e</sup> classe, 20 juin 1917.  
 BERNHARDT (Charles), 2<sup>e</sup> classe, 25 juin 1917, S. sud de Dormoise.  
 DURAY (Laurent), 2<sup>e</sup> classe, 25 juin 1917, S. sud de Dormoise.  
 MAZOYER (Paul), sergent, 25 juin 1917, S. sud de Dormoise.  
 PICARD (Noël), 2<sup>e</sup> classe, 28 juin 1917, S. Butte de Tahure.  
 SALZARD (É.-L.-H.), 2<sup>e</sup> classe, 29 juin 1917, amb. E. 11/21, S. 201.  
 BROTTIER (Ferd.-Franç.), 2<sup>e</sup> cl., 4 juillet 1917, S. sud de Dormoise.  
 TREILLES (F.-P.), 2<sup>e</sup> cl., 12 juil. 1917, hôp. temp. 4, Châlons-s.-Marne.  
 CHAPRON (Pierre-M.), 2<sup>e</sup> classe, 9 août 1917, hôp. milit. de Rennes.  
 CANTEAU (A.), 2<sup>e</sup> cl., 28 août 1917, tranç. Lilot, S. Soury-Lavergne.  
 LAMPLE (Élie), 2<sup>e</sup> classe, 28 août 1917, S. Soury-Lavergne.  
 BOISSINOT (A.), 2<sup>e</sup> cl., 6 sept. 1917, tr. Lilot, S. Soury-Lavergne.  
 CHEVALIER (J.-M.), 2<sup>e</sup> classe, 14 septembre 1917, amb. 10-13, S. 48.  
 BUREAU (Marcel), 2<sup>e</sup> classe, 8 octobre 1917, hôp. Châlons-sur-Marne.  
 BERTRAND (G.-J.), 2<sup>e</sup> classe, 14 octobre 1917, Four de Paris.  
 BARDAT (Paul), 2<sup>e</sup> classe, 17 octobre 1917, Verdun.  
 VACCA (J.-E.), 2<sup>e</sup> classe, 17 octobre 1917, cote 344.  
 CORDERET (Pierre), 2<sup>e</sup> classe, 18 octobre 1917, cote 144.  
 BENOIT (M.-G.-P.), 2<sup>e</sup> classe, 19 octobre 1917, amb. 6/7.  
 BOURUMEAU (M.), 2<sup>e</sup> classe, 19 octobre 1917, boyau Paris.  
 DESVIGNE (Lazare), 2<sup>e</sup> classe, 19 octobre 1917, lazaret de Peuvillers.  
 MASSUE (Raymond), 2<sup>e</sup> classe, 19 octobre 1917, boyau Paris.  
 OLIVIER (François), caporal, 20 octobre 1917, lazaret de camp. 158.  
 LOISEAU (Eugène), 2<sup>e</sup> classe, 23 octobre 1917, cote 344.  
 MEUNIER (Étienne), 2<sup>e</sup> classe, 23 octobre 1917, cote 344.  
 ROBIN (Auguste), sergent, 23 octobre 1917, cote 344.  
 THIBAUT (Pierre), 2<sup>e</sup> classe, 23 octobre 1917, S. Montmort.  
 VAUX (Paul-Ed.), caporal, 23 octobre 1917, cote 344.  
 EYRIGNOUX (Julien), sergent, 23 octobre 1917, cote 344.  
 POMMIER (Marcel), 2<sup>e</sup> classe, 23 octobre 1917, cote 344.  
 DURAND (Léon), 2<sup>e</sup> classe, 24 octobre 1917, amb. 6/7, S. 40.  
 LAUBÉPIN (Lazare), 2<sup>e</sup> classe, 24 octobre 1917, Vacherauville.  
 VERNET (A.-J.), 2<sup>e</sup> classe, 29 octobre 1917, boyau Paris.  
 PETIT (Maurice), caporal, 29 octobre 1917, cote 344.

BONZÉ (Jules), 2<sup>e</sup> classe, 5 novembre 1917, Belleville.  
 PUYRAJOUX (Jean), 2<sup>e</sup> classe, 8 novembre 1917, amb. 5/55.  
 TIROT (François), 2<sup>e</sup> classe, 14 novembre 1917, cote 344.  
 CALENDINI (Pierre), 2<sup>e</sup> classe, 16 novembre 1917, amb. 6/7.  
 GUERÉMY (Octave), 2<sup>e</sup> classe, 16 novembre 1917, devant Verdun.  
 CHATEY (Louis), 2<sup>e</sup> classe, en 1917, champ du Seigneur.

PROST (Noël), sergent-pilote, 18 avril 1918, Avord.  
 DEMAI (Marcel), 2<sup>e</sup> classe, 19 septembre 1918, Uttingen.  
 PERRIER (Louis), 2<sup>e</sup> classe, 12 octobre 1918, Commando Féltzenzelle.  
 LAURENT (Philibert), 2<sup>e</sup> cl., 2 nov. 1918, rés. lazaret de Landshut.  
 BEAUDEQUIN (René), 2<sup>e</sup> classe, 8 nov. 1918, rés. lazaret de Landshut.  
 GAUDRY (Alexis), 2<sup>e</sup> classe, 30 novembre 1918, Villingen (Suisse).  
 FARE (Modeste), 2<sup>e</sup> classe, 6 décembre 1918, amb. 12/7.  
 RHÉTY (Claude), 2<sup>e</sup> classe, 7 décembre 1918, Puchheim.  
 BORGOMANO (Nicolas), 2<sup>e</sup> classe, 8 déc. 1918, hôp. temp. 73, Dijon.  
 JOLIVOT (Eugène), caporal, 9 décembre 1918, Puchheim.  
 DIJON (Lucien), 2<sup>e</sup> classe, 9 décembre 1918, rés. lazaret Grafenvork.  
 FEBVRE (François), 2<sup>e</sup> classe, 21 déc. 1918, S.-Berain-s.-Sanvignes.

GAUVIN (François-Eug.), 2<sup>e</sup> cl., 2 janvier 1919, Constance (Suisse).  
 CENDRE (René-Albert), 2<sup>e</sup> classe, 3 janvier 1919, Entrain-s.-Nohain.  
 LOISON (Henri), 2<sup>e</sup> classe, 6 janvier 1919, Alligny (Nièvre).  
 FERRET (Joanny-Lazare), 2<sup>e</sup> classe, 4 mars 1919, Marly-s.-Arroux.  
 BAUCHÉ (C.-A.), 2<sup>e</sup> classe, 2 avril 1919, hôp. mil. Châteauroux.  
 PARIOT (H.-L.), 2<sup>e</sup> classe, 8 avril 1919, tr. champ de bat., S. de Loivre.  
 DENELLE (Ch.-Ant.), 2<sup>e</sup> cl., 23 avr. 1919, Paris (rue de Sèvres).  
 TOMASI (Pascal), 2<sup>e</sup> cl., 21 juin 1919, trouvé sur le champ de bataille  
 GOUJON (André), 2<sup>e</sup> cl., 12 juillet 1919, rés. lazaret Wurtbourg.

LEMAIRE (Georges), 2<sup>e</sup> classe, 21 octobre 1916, S. de la Mitte.



#### 4° RELEVÉ NUMÉRIQUE DES PERTES

~~~~~  
Officiers.

Tués.....	17
Disparus.....	»
TOTAL.....	<u>17</u>

Troupe.

Tués.....	783
Disparus (présumés tués).....	135
TOTAL.....	<u>918</u>

~~~~~  
*Hommage aux morts !*

*La France reconnaissante les acclame tous.*

*La Patrie*

*inscrit leurs noms sur ses Tables d'or immortelles  
et dans les Panthéons de gloire.*